

# E PASSE-TEMPS

## MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

**ABONNEMENTS:**

Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents  
Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs  
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 1ER FÉVRIER 1902



Vol. VIII—No 179    Le No, 5c; anciens Nos, 10c

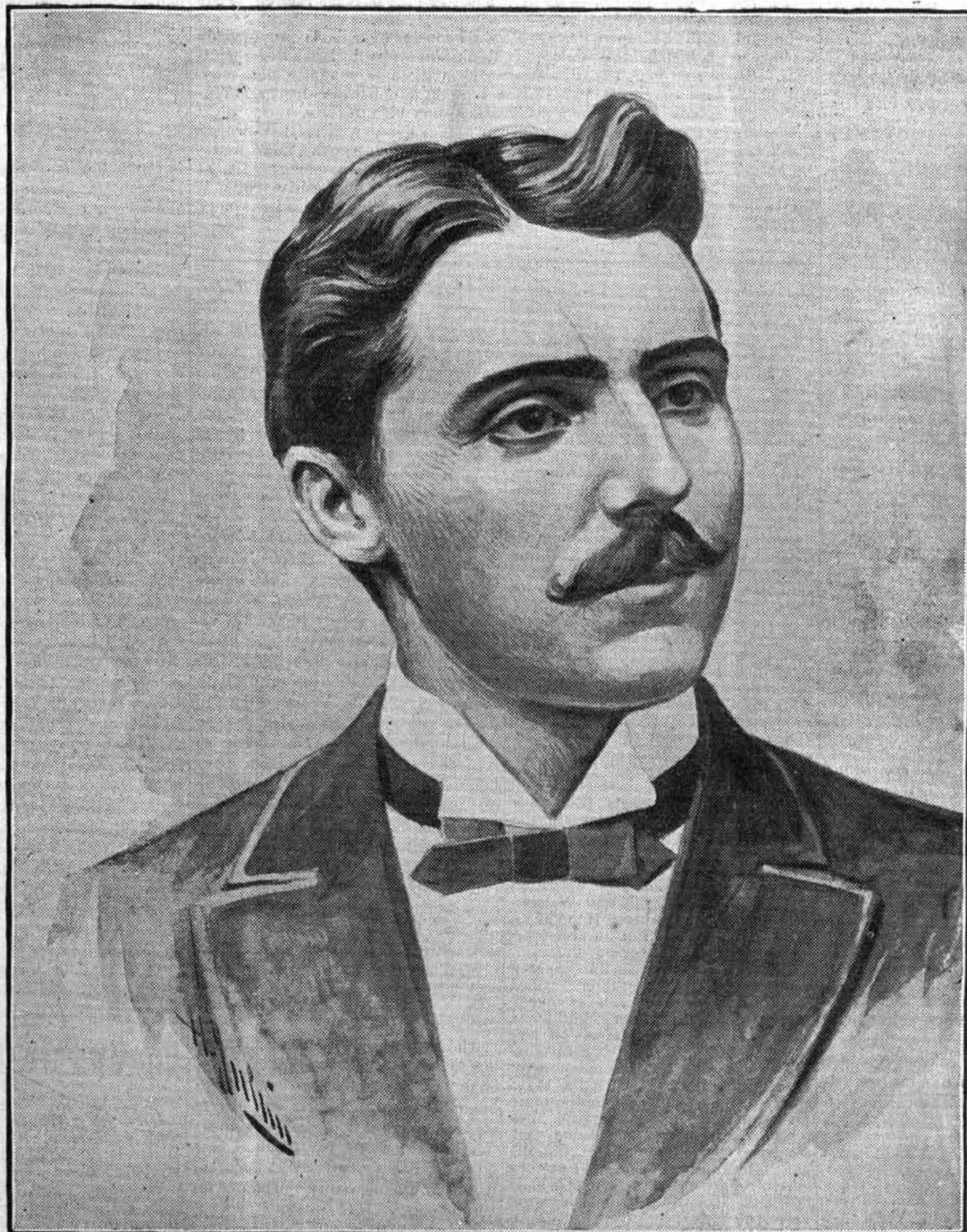
J. E. BELAIR, édit.-prop., 58 St-Gabriel. MONTREAL. Canada

**ANNONCES (Mesure agate)**

1re insertion 10c la ligne, insertions subséquentes 5c

Pour les annonces françaises, s'adresser à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE, 42 rue du Cardinal Lemoine, à Paris.

 Ce numéro contient pour \$1.40 de morceaux de musique. Voir le Sommaire musical à la page 1. 



M. EMILE LEONARD

# PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

## POUR LE SALON



### Sommaire Musical No 179 :

#### CHANT

Sans regret.....	De la Querrière	c. 35
Maudite soit la guerre.....	d'Hack	o. 35
Un bal d'oiseaux.....	Lacome	o. 10
Un voyage d'agrément en Afrique.....	Guérin	o. 10

#### PIANO

The Queen's.....	Zimmermann	o. 25
------------------	------------	-------

#### MANDOLINE

Morettina, la.....	Carosio	o. 25
--------------------	---------	-------

\$1.40

## La Prime Extraordinaire

### Offert aux Lecteurs du PASSE-TEMPS

Pour répondre aux nombreuses lettres reçues au sujet de cette PRIME, nous répétons que les pianos : 1o sont neufs, 2o qu'ils sont garantis, 3o qu'ils se vendent couramment \$350 à 400, 4o qu'ils sont vendus à ce prix \$175.00 pour le temps des fêtes seulement, 5o que toutes les questions qui nous seront posées dorénavant au sujet de cette PRIME devront être adressées à M. L. G. Rivet, qui est bien connu dans le monde musical, par son expérience en fait de pianos, après les 25 années qu'il a passé à accorder, fabriquer et vendre les pianos, pour une de nos meilleures et plus ancienne maison de pianos du Canada.

Prière donc de s'adresser à M. L. J. Rivet,  
Les lettres devront être adressées comme suit :

M. L. J. Rivet,  
Prime du PASSE-TEMPS,  
1622 rue Notre-Dame,  
Montréal

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE  
Paraît tous les quinze jours

## ABONNEMENT :

Pour l'Amérique  
Un an ..... \$1.50 | Six mois ..... 75 cts  
Pour l'Europe  
Un an ..... 10 frs | Six mois ..... 5 frs  
PAYABLE D'AVANCE

## ANNONCES :

Première insertion ..... 10 cts la ligne  
Insertions subséquentes ..... 5 "  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.  
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ces arrérages.  
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bon postal ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

Adressez toute communication  
LE PASSE-TEMPS,  
Boîte postale 2169, Montréal, Can.

MONTRÉAL, 1ER FÉVRIER 1902

## A Nos Lecteurs

Avec le présent numéro le *Passe-Temps* entre dans sa huitième année d'existence.

Si nous sommes bien informé, aucun journal de musique en Canada n'a jusqu'ici atteint cet âge.

Afin de continuer à mériter du public l'encouragement qu'il nous a donné, nous nous proposons d'effectuer sous peu quelques changements qui donneront plus de prix encore à notre publication.

Une autre amélioration qui s'impose depuis longtemps, c'est l'installation de nos bureaux dans un local plus en rapport avec notre clientèle. Ceci ne savait maintenant s'en aller.

Nous avons par un travail ardu et persévérant et aussi avec le concours de nombreuses bonnes volontés, réussi à asseoir notre entreprise sur des bases solides.

Nous sommes fier du résultat obtenu et nous en remercions bien sincèrement tous les amis de notre œuvre.

L'ÉDITEUR.

## Chronique de Quinzaine

CONSEILS AUX MUSICIENS  
PAR SAINT-SAËNS

M. Camille Saint-Saëns a prononcé lors de la séance publique annuelle de l'Académie des Beaux-Arts, un remarquable discours, dont nous extrayons le passage suivant qui donne de fort justes conseils aux jeunes musiciens en même temps qu'une appréciation sur l'art des plus intéressantes :

"Vous partez, jeunes gens ; vous êtes heureux de quitter Pécole ; mais, croyez-moi, vos études ne sont pas finies ; elles commencent. Vous allez connaître la grande éducation, celle

## M. Emile LEONARD

(Voir première page)

C'est le victorieux de la dernière élection dans le comté de Laval.

Le PASSE-TEMPS, qui n'a aucune teinte politique et préfère humblement conserver son allure absolument indépendante des partis, ne peut tout de même négliger l'actualité et s'empêcher de constater un fait encourageant au point de vue anti-impérialiste. Le comté de Laval est redevenu conservateur pour protester contre le vague et l'indécis de l'administration actuelle au sujet de la nouvelle doctrine. C'est un avertissement pour le parti libéral d'avoir à se tenir sur ses gardes, de ne plus se fier sur son invulnérabilité. Comme le disait *la Presse* dans un article éditorial : "Encore deux défaites comme celles-ci (il était également question de la majorité libérale diminuée de moitié dans le quartier Saint-Jacques) et c'en est fait du parti libéral dans Québec."

M. Léonard est un jeune et nous le félicitons de sa victoire ; il prouvera sans doute, devant le parlement de son pays, que les jeunes peuvent comme les vieux s'y comprendre et voir clair dans les rouages de la politique. Qu'il suive à la lettre le programme de M. Monk, c'est son droit et son devoir, et nous n'y voyons pas de mal. Nous lui souhaitons seulement, — et ceci le placera en évidence, — de ne pas mettre plus haut les intérêts de son parti que ceux de sa nationalité.

Le vent souffle à l'impérialisme, et le parti conservateur de la province de Québec, par la bouche de son chef, M. Monk, s'est jadis déclaré anti-impérialiste. Si donc un jour, le parti s'écartait de sa ligne de conduite, nous voudrions voir tous nos représentants placer l'intérêt national plus haut que l'intérêt d'une coterie et faire face à l'ennemi les yeux bien ouverts.

Que M. Léonard porte son attention sur tout ce qui nous arrive de Downing street et contribue à déjouer les coups de Jarnac qu'on pourrait nous préparer encore. Là est le secret de sa popularité qui ne pourra que grandir, et alors la patrie reconnaissante applaudira le fils qui aura bien mérité d'elle.

Que sa devise soit : "Le Canada pour les Canadiens et les Canadiens pour le Canada."

que chacun doit un jour se donner à lui-même. Comme l'abeille qui butine dans toutes les fleurs pour faire son miel, vous allez étudier tous les styles, faire votre choix, et des matériaux que vous aurez recueillis bâtir votre style propre. Ne faites pas ce choix sans discernement ; étudiez tout, comparez avec impartialité, ne vous laissez pas entraîner trop loin dans un sens ou dans l'autre ; ne cherchez pas à être modernes, ce qui est le plus sûr moyen de vieillir vite ; restez vous-mêmes, restez Français.

"Laissez donc les simples, ou les malins, dire que l'art n'a pas de patrie. Cela est vrai pour son essence : les lois fondamentales de l'art sont les mêmes dans tous les temps et dans tous les pays. Cela est vrai pour les chefs-d'œuvre : ils ont droit à l'admiration universelle. Mais c'est tout. Est-ce qu'il n'y a pas un art grec, un art égyptien, un art persan ? Est-ce que le style ogival de la France est le même que celui de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Angleterre ? La vérité, c'est que l'art est l'expression à la fois la plus fine et la plus forte du caractère d'un peuple ; et un peuple qui entend ses intérêts doit s'efforcer de répandre ses arts, pour étendre son influence dans l'univers civilisé. J'ai connu le temps où, en France, l'art français était en discrédit ; oui, une telle aberration a été possible. Mais une heureuse réaction s'est produite ; on a fini par s'apercevoir que Watteau était un grand peintre, Houdon un grand sculpteur, Gabriel un grand architecte, Rameau un grand musicien. On fait maintenant à l'art français et à l'art étranger la place qu'il leur est due.

"Étudiez donc les arts étrangers, mais gardez-vous d'imiter leurs formes extérieures ! Nourrissez-vous de leur moelle, puis rentrez en vous-mêmes, regardez la nature, cette source pure et éternelle du beau ; soyez naïfs, soyez sincères, et tout naturellement, comme M. Jourdain faisait dans la prose, vous ferez de l'art moderne parce que vous êtes jeunes, vous ferez de l'art français parce que vous êtes Français ; et vous enrichirez de nouveaux fleurons la belle couronne qui brille au front de notre chère patrie."

## WAGNER EMBELLISSEUR DE VENISE

L'église Sainte-Marie-de-la-Piété, sur le quai des Esclavons, manque encore de façade principale. Richard Wagner avait souvent dit au riche banquier Fiorentini, de Venise, que c'était une honte que les Vénitiens n'aient trouvé depuis deux siècles l'argent nécessaire à la construction de la façade d'une église située à deux pas de la place Saint-Mari et qui est visitée par tous les étrangers. Richard Wagner y allait presque chaque semaine, car il admirait fort le tableau de Moretto da Brescia, *le Christ chez le Pharisien*, qui s'y trouve, et aimait à le voir aussi souvent que possible. Or, le banquier Fiorentini vient de mourir et a légué deux millions de francs à la ville de Venise, à charge par elle de construire enfin la façade de l'église Sainte-Marie et de verser le reste de cette somme à l'assistance publique. Les architectes de la ville se discutent déjà le programme de la construction et un concours sera probablement ouvert. Le problème à résoudre est assez difficile, car il faut donner du jour au tableau de Moretto et aux fresques de Tiepolo qui ornent la voûte de l'église. Le plan original de la façade devra être modifié à cause de ses deux chefs-d'œuvre de la peinture.

\*

## MUSICIANA

Ah ! la gloire populaire ! l'ivresse des braves ! L'exclamation des foules en délire ! Toute cette passion du succès qui soulève à la fois orateurs et poètes, acteurs et hommes politiques ! Toute cette griserie par laquelle tant d'êtres vivent, souffrent et meurent parfois !... Quelle vanité quand on les voit de près !

Il vient d'arriver à La Patti, en An-

gleterre, une aventure tout à fait éditante à ce sujet. Elle se trouvait dans un village du Yorkshire et apprit qu'on allait organiser une fête de charité au profit d'une œuvre locale. La célèbre cantatrice offrit son concours et, de sa voix charmante et harmonieuse, chanta trois ballades pour lesquelles, à Paris ou à Londres, on eût payé les places à prix d'or. A la fin de la soirée, le maire, pour la remercier, lui vint dire solennellement :

— Vous avez bien chanté, mademoiselle. Vous nous avez presque fait oublier ce fameux Harry Hock qui nous a manqué et qui était le clou de la soirée.

Or, le fameux Harry Hock était un balladin qui avalait des aiguilles et jonglait avec des fers rouges ! La Patti resta ahurie du compliment, elle qui croyait avoir élevé son modeste public jusqu'au sommet du grand art ! Pareil déboire arriva au grand Berlioz, qui n'avait pas le caractère toujours souriant. Un soir, le génial auteur de *la Damnation de Faust*, à la suite de l'échec — momentané — d'un de ses chefs-d'œuvre, avait été conduit à un restaurant du bois de Boulogne, où ses fidèles essayaient de le distraire. Après le dessert, le musicien, un peu rasséréné, se mit au piano où il exécuta dans une superbe fièvre son ballet des *Sylphes*. Tout à coup la porte s'ouvrit, un bon bourgeois en habit, une fleur à la boutonnière, à la face congestionnée, apparut et dit :

— C'est bien, très bien ce que vous jouez... Mais ne pourriez-vous pas aller un peu plus vite ? Nous ne pouvons pas danser en mesure !

Le malheureux Berlioz, exaspéré, bondit sur l'intrus qui s'éclipsa prudemment. Evidemment, la déception était légitime et d'autant plus cruelle en un soir pareil. Mais n'eût-il pas mieux valu prendre la chose avec une indulgente philosophie ? C'est ce qui arriva à Mistral.

Il passait dans un village de Provence, où des admirateurs lui offrirent un dîner. On le pria de dire un ou deux de ses beaux poèmes, et Mistral y consentit de bonne grâce dans ce milieu familial. Or, la voix du poète de Miraille est mélodieuse. Une bonne femme du peuple s'écria :

— C'est bien tout ça, mais avec la voix que vous avez, ce serait bien plus joli si vous nous chantiez quelque chose.

Le maître de maison allait se fâcher. Mais Mistral, avec une bonhomie délicate, sourit et se mit à chanter...

N'est-ce pas la sagesse suprême et la bonté supérieure ?

## Coups de Ciseaux

*L'Opinion Publique*, la veille de la conférence de M. Henri Bourassa à Worcester, au commencement de janvier, déclarait :

"Peu nous importe ce que sont les liens de parti de M. Henri Bourassa. Et d'ailleurs c'est peut-être l'homme

# SANS REGRET!

Poète de  
**E. GUINAND.**

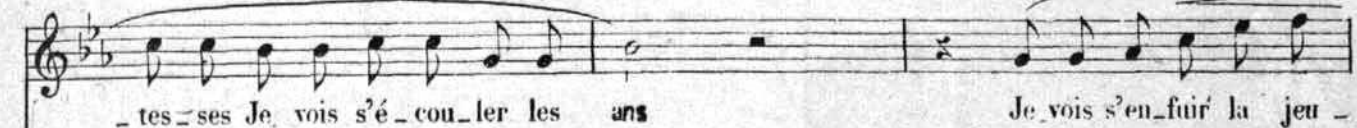
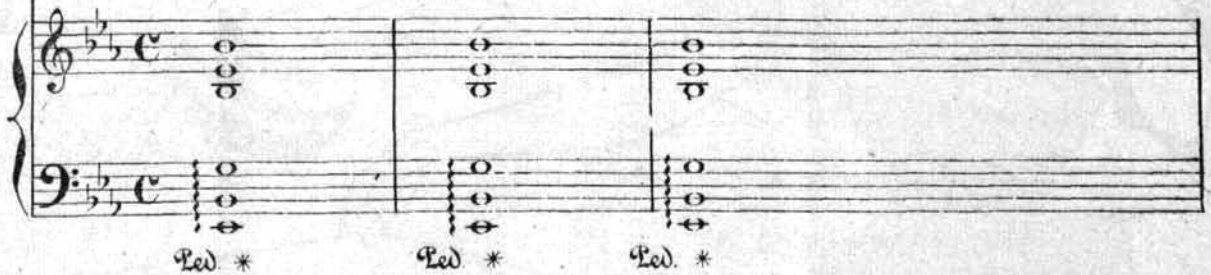
Musique de  
**L. DELAQUERRIÈRE**  
(de l'Opéra-Comique)

*Poco allegretto* (En se berçant constamment dans la mesure)

CHANT.



PIANO.



## POESIE

## LA VIE TRANQUILLE

Laisse donc aux faineurs d'embarras, aux "messieurs",  
Ce vacarme de fouets, des grelots, de terraille,  
Ce postillon qui sacre et ce cocher qui oraille,  
Et ce carrosse d'or à sonores essieux.

Au château de la vie entre silencieux,  
Vêtu d'un mentau pauvre et couleur de muraille,  
Prends les corridors noirs où le papier s'éraïlle,  
Les escaliers secrets sans regards vers les cieux.

Cherche discrètement, là-haut, sous les mansardes,  
Ta chambre, où pluie et vent passent par les lézardes,  
Et dors tant bien que mal ton somme, et t'en repais,

Puis au matin, à pas de loup, furtif et pleutre,  
Va-t'en, heureux d'avoir, parmi l'ombre et la paix,  
Traversé l'existence en semelles de feutre.

JEAN RICHEPIN.

## CHOSSES A DIRE

## LES TROIS LAPINS

L'autre jour l'ami Balandard,  
Un chasseur de la bonne race,  
Avait, dès l'aurore, à la chasse  
Tué trois lapins, le gaillard!  
Je les ai vus, c'est véridique.  
Or, il dit à son domestique:  
François, tu vois dans mon carnier

Ces lapins! tu vas les porter  
Chez Moulingrins, vas-y bien vite  
Avec ce petit mot d'écrit.  
François, qu'est un garçon d'esprit,  
Répond: C'est bien! et part de suite  
Mais en route la faim le prend:  
Une auberge de piètre allure,  
Mais pas la moindre nourriture.  
—Ma foi, se met-il à penser  
Trois lapins, c'est lourd à porter;  
On ne saura rien de l'affaire,  
Dans cette auberge je vais faire  
Sauter un de ces trois lapins...  
Ce fut le plus doux des festins,  
Car la bête n'était pas fausse:  
Puis, quand il eut payé la sauce,  
Il part cette fois au galop...

Chez l'ami Moulingrins, il arrive bientôt,  
Donne le mot d'écrit, puis attend la réponse.  
—Ah! dit d'un air joyeux le gourmet Moulingrins,  
Voyons-les donc un peu, ces superbes lapins!  
—Les voici.—Mais, mon bon, ce message m'annonce  
Trois lapins.—Oui, monsieur, trois lapins.—C'est  
[au mieux ;  
Mais là, dans ton panier, moi, je n'en vois que deux.  
—Oui, monsieur, deux lapins.—Eh bien! par cette  
[lettre,  
Mon ami Balandard dit qu'il m'en remet trois...  
—Oui, monsieur, trois lapins.—Mais encore une  
[fois  
Tu n'en as là que deux, je sais compter peut-être!...  
—Oui, monsieur, deux lapins.—Voyons, tu com-  
[prends mal:  
Tu m'apportes ici deux lapins, à cette heure?  
—Oui, monsieur, deux lapins.—Il m'en faut au total  
Trois, te dis-je!—Oui, monsieur, trois lapins.—Que  
[je meure

Si j'y comprends un mot! mais encore une fois  
Voici bien deux lapins, le fait est sans réplique.  
—Oui, monsieur, deux lapins.—Eh bien! il m'en  
[faut trois,  
—Oui, monsieur, trois lapins.—Crédié! quelle  
[bourrique!  
Là-dessus Moulingrins écrit un petit mot  
Qu'il remet à François et lui dit aussitôt:  
—Tu vas t'en retourner de suite chez ton maître  
Et lui remettras de ma part cette lettre.  
François part sans mot dire: au milieu du chemin  
Il revoit son auberge, il pense à son lapin  
Et ne peut s'empêcher de rire tout à l'aise.  
Mais chez son maître enfin le voici de retour;  
Il lui remet la lettre;—Elle est, parbleu, mauvaise!  
Dit Balandard; François, que veut dire ce tour?  
Tantôt, dans ce panier, ne t'ai-je pas fait mettre  
Trois lapins?—Oui, monsieur, trois lapins.—Par  
[sa lettre  
Mon ami me répond qu'il n'en reçoit que deux.  
—Oui, monsieur, deux lapins.—Le fait est curieux,  
Car chez lui cependant tu devais bien remettre  
De ma part trois lapins?—Oui, monsieur, trois  
[lapins.  
—Mais, je te dis, pardien! que l'ami Moulingrins  
M'écrit n'avoir reçu que deux lapins, en somme!  
—Oui, monsieur, deux lapins.—Nom d'un petit  
[bonhomme!  
Mais ici, ce matin, je t'en ai donné trois.  
—Oui, monsieur, trois lapins.—Ah! brisons cette  
[fois;  
Je sens que ces lapins me font perdre la tête.  
Pour sûr il en manque un: mais, tout examiné,  
De ce lapin, dis-moi, n'aurais-tu pas dné?  
—Ah! ah! monsieur, vous n'êtes pas si bête  
Que votre ami, vous l'avez deviné!

LUCIEN DELORMEL.

public canadien qui fait le moins de cas des liens de parti dans le moment. Ce que nous admirons chez lui, ce en quoi nous voudrions lui voir plus d'émules, c'est cette ardente indépendance, cette belle franchise, cette énergie toute française qu'il met, non pas à prêcher à ses compatriotes la déloyauté à la foi engagée, mais à rappeler à tous les Canadiens, sans distinction de race, qu'il est des choses que même l'Empire britannique doit respecter, et que, s'il plaît aux Chamberlains et Cie de monter de criminelles équipées comme celle du Tranvaal, rien ne contraindrait les colonies anglaises à leur fournir le nerf de la guerre et la chair à canon.

"Voilà l'homme que l'on aura l'occasion d'apprécier ce soir; voilà l'homme qui, d'ici peu, sera appelé à jouer un grand rôle dans les destinées du Canada; voilà l'homme qu'il faut aller entendre si l'on veut suivre avec intelligence les événements qui déjà se dessinent à l'horizon."

## Dans le Monde Artiste

## AVIS

Nous tenons à faire savoir à nos correspondants que, l'espace nous manquant, il nous est impossible de publier en entier le programme des diverses manifestations artistiques. On devra se contenter d'un compte-rendu succinct et impartial. Prière de n'écrire que sur un côté des feuillets.

**THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS**  
— coin Ste-Catherine et Beaudry.  
**DRAME ET COMÉDIE** — Deux représentations par jour. — Admission, 10c, 20c, 30c et 40c.

**PARC SOHMER** — Coin Notre-Dame et Panet. — Programme Varié — Tous les dimanches, après-midi, 3 hrs, soir, 8 hrs. — Admission, 10; Galerie, 10c extra.

**THÉÂTRE DU PALAIS ROYAL** — Coin St-Laurent et LaGauchetière  
— **OPÉRETTE ET COMÉDIE** — Représentations tous les soirs, matinées le

jeudi et le samedi — Prix des places: ors, 15c, 25c, 40c et loges 50c; matinées, 10c, 15c, 20c et 30c.

## THEATRE DU PALAIS ROYAL

La direction du Palais Royal a mis à l'affiche pour cette semaine une des pièces les plus spirituelles du répertoire français. C'est une comédie en 3 actes, intitulée *Bébé*, par Emile de Najac et Alfred Hennequin. C'est un feu roulant de mots d'esprits et de situations désopilantes. Mlle Ethel, dans Diane de Kernanigou est applaudie, ainsi que MM. Prad, dans le rôle de Kernanigou. Quand à Harmant (Gaston) il fait un "Bébé" abracadabrante, il fait crever de rire. Les autres rôles sont bien tenus. Il va bien le théâtre de la rue LaGauchetière.

## THEATRE PROCTOR

Cette semaine, la troupe du Proctor donnera *What Happened to Jones*, une comédie de Geo. Broadhurst. M. Castle est le régisseur pour la circonstance: c'est une garantie. Tous les artistes auront des rôles caractéristiques.

Cette pièce a été jouée partout, en Angleterre, France, Allemagne et Australie, ceci fait sa popularité. Entre les actes, Sam, Clara et Kitty Morton danseront et Falke et Semon chanteront les dernières romances à la mode.

## CONCERT DE M. LACHANCE

Le concert donné, le 15 janvier, par le professeur A. C. Lachance, à la salle Y. M. C. A., a eu tout le succès auquel on devait s'attendre. Assisté de quelques uns de nos meilleurs artistes et de ses élèves, l'habile professeur a tenu son nombreux auditoire sous le charme d'une musique entraînante, pendant plus de deux heures. A part M. Lachance lui-même, figuraient au programme Mlle Céline Marier, MM. J. D. Archambault, J. Gagner, A. Héroux, St-Jean, Delage, Luffman, Breault et Letourneau. Le chant, le piano, le violoncelle, la clarinette, la guitare, la mandoline, la mandocelle et le banjo ont fait les frais de la soirée.

Comme toujours, Mlle Marier a chanté d'une manière charmante et a été chaleureusement applaudie. La musi-

que instrumentale a été excellente aus-i, et soit dans les soli ou les morceaux d'ensemble, le succès emporté par les élèves a démontré le soin pris par le professeur dans son enseignement et l'excellence de sa méthode. En somme la soirée fut des plus agréables.

## ETRANGER

## ÇA ET LA

Le 29 janvier, on célébrera, à Rome, les quatre-vingts ans de la tragédienne Adélaïde Ristori, par de grandes fêtes artistiques dont le produit sera affecté à la création d'un fonds de secours, pour les artistes dramatiques pauvres sous la vocable de "Fondation Ristori." C'est une idée excellente.

Par un article de son testament M. Ernest Lamy, vient de léguer à l'Association des artistes musiciens, une somme de 25.000 fr.

Le théâtre de Hambourg annonce pour le 3 janvier la première représentation de *Louise*. Ce sera la première scène allemande qui jouera la belle œuvre de Charpentier.

## NECROLOGIE

On annonce la mort:

—A Paris: de Saint-Albin, qui fut l'un des auteurs de la *Belle Poule*, d'Hervé, la *Foire d'Laurent*, d'Offenbach, *Panurge*, de Planquette, etc. Il était âgé de 59 ans.

## PAROLES D'OR

N'affichez jamais rien que vous ne sachiez bien.

La Providence ne nous abandonne jamais dans les œuvres que nous n'entreprenons que par ses ordres.

Ne méprisez pas celui qui se retire du péché, et ne lui reprochez point d'en avoir commis; souvenez-vous que nous avons tous mérité le châtement.

L'homme fidèle sera comblé de bénédictions; mais celui qui se hâte de s'enrichir ne sera pas innocent.

## POUR LE PASSE-TEMPS

## TRISTE NUANCE

A Mlle Noémie P. Fraserville.

C'est une chose bien étrange et inexplicable, que la place occupée dans notre cœur par certaines amitiés qui, ébauchées un jour, dans certaines circonstances, nous tiennent au plus sensible de notre être, par toutes ses fibres, durant quelques temps à peine.

Dernièrement, un soir que je revenais en flânant d'un rendez-vous manqué, le hasard, si capricieux quelquefois, voulut que je me trouvasse soudain à la porte de la pension d'un de ces amis, avec qui je m'étais lié quelques mois auparavant par un concours de circonstances qui nous placèrent dans une situation de cœur presque analogue. Nous avions continué à nous voir souvent pour parler des absentes et de nos illusions communes, puis entraînés par le courant ordinaire de nos existences, nous avions fini par ne nous rencontrer qu'à des intervalles espacés.

Quoique la veillée fût quelque peu avancée, je ne doutai pas un seul instant qu'il pût être hors de sa chambre, car je savais que mon ami avait des chagrins de cœur depuis peu et cherchait l'oubli dans l'étude.

Ce soir-là, il était cruellement triste. C'était dans la semaine qui suivit la rupture définitive avec son amie: cette jeune fille à la voix si douce, aux yeux si bleus, si bleus que je me rappelle, avec l'ombre de ses épais bandeaux blonds, encadrant son visage si pâle, si fragile. Je ne sais pas de comparaison plus exacte que cette plante si délicatement posée sur sa sa tige, qui frémait au moindre souffle avec cette créature si nerveuse qu'un rien impressionne.

Elle demeurait dans une de nos plus fashionables places d'eau et c'est là que l'année précédente l'idylle s'était ébauchée. Il y était venu, avec son cœur, passer quelques jours de villégiature et en était revenu seul.....

A. C. LACHANCE

..Professeur de..  
Mandoline, Guitare & BanjoProfesseur à  
l'Institut Mont St-Louis  
et au Collège Ste-Marie

181 Saint - Hubert

-lè-re Je vois les au-tres puis-sants, Je n'ai nul sou-et de

plai-re, Que m'im-por-tent les pas-sants? Sans dé-sir, et sans con-

*Très égal et avec calme.*

Ped. \*

-train te Ma vie ain-si pas-se-ra, Je n'ai qu'une u-ni-que

# Un Voyage d'agrément en Afrique

ISCIÈNE COMIQUE

Paroles d'ALFRED DESCHAMPS

Musique de JULES GUÉRIN

Refrain.



En fin, en - fin je suis de r'tour De mon voyage en Al-gé-



ri-e Et je vous cer - ti - fi - e, Que je m'en



sou-vien-drai tou-jours... Que je m'en souvien-drai tou-jours.

1er Couplet.



Sa-chez d'a - bord que ru' Vi-vienne Au bu-reau je m'suis fait ins-



crir' Et que pour la rive A - fri - caine Un ma - tin j'ai vou - lu par -



tir..... Puis-qu'en-fin le programm' as - su - re



Que pour a - voir de l'a - gré - ment,... L'A - fri - q' four - nit beaucoup d'chos' ad libitum.



su - res J'dis ça m'chous' et m'va comme un gant.

(Parlé.) D'abord moi je veux voyager pour me former un peu ; vite préparons ma valise et mes 600 fr. avec lesquels on va me transporter en Algérie, c'est une véritable occasion et il ne faudrait pas avoir 600 fr. dans sa poche pour se priver d'un pareil agrément. L'administration a tout prévu et le jour du départ nous étions cent voyageurs et vingt gaillards destinés à remplir le vide qui doit nécessairement survenir dans une promenade d'agrément soit à cause des fièvres, des naufrages, des lions, tigres, panthères et autres réjouissances dont le programme ne fait pas mention afin d'en réserver la surprise aux voyageurs, aussi.

(Au Refrain.)

( Pour la suite, voir la page 5 )

Mlle Hotte sut trouver de tendres expressions pour dire sa surprise et la joie de son cœur et remercier ses amis. Étaient présents : M. et Mme Hotte, M. Hotte, F. Chabot, W. Wilhelm et Dame; P. Hotte, M. et Mme Jeannotte, Milles Galarneau, Aug. Bastien, Emma Bastien, Stella Bastien, de Chicago. MM. D. Parent, Dr D. Jardins, Dr J. Charette, Clément Robitaille, avocat, Milles Dubois, J. Hotte, J. Monceau, O. Monceau, Henry Dequoy, E.E.L., W. Lacroix, O. Valiquette et C. Loizeau.

CONTRECEUR

—Mlle Ludivina Lorange et M. Dieudonné Guyon, de cette paroisse, ont été à St-Hughes pour rendre visite à la famille Berthiaume. Ils sont revenus enchantés de leur promenade et en garderont longtemps un bon souvenir.

—M. Jos. Côté, de Montréal, et sa

Dame sont venus passer le jour de l'an dans famille Frédéric Lorange.

—M. Domina Lorange est allé passer une quinzaine à Montréal dans le but de patiner et de se divertir à sa guise.

—Tous les pensionnaires des convents et collages ont dit de nouveau adieu à leurs parents et sont allés reprendre leur classe avec courage. Nous leur souhaitons beaucoup de progrès.

ST-SAUVEUR DES MONTS

—On annonce, pour la fin de janvier, les mariages de M. Hormidas Filion avec Mlle Laura Fournel et celui de M. Emery Léonard avec Mlle Marie Beauchamp. Nos meilleurs souhaits aux futurs époux.

—Mlle Donalds Corbeil, de St-Sauveur, demeurant depuis quelque temps à Montréal, est en visite chez ses pa-

rents et chez son amie Mlle Georgiana Brosseau.

NEW GLASGOW

—Lundi, le 7 janvier, à l'occasion des Rois, jolie réunion de famille et d'intimes chez M. Stanislas Auger. On remarquait de Montréal: M. Joseph Morin, Milles Clara Morin et Emma Morin, M. John Goodman, Milles A. Levasseur et Nellie Levasseur; de Terrebonne: Nap. Gauvreau et Dille MM. Valiquette, Samuel Valiquette, et Ovide Valiquette et Mlle Irène Forget; de St-Esprit: M. Lambert Riopel; de New Glasgow; M. John Carry, Milles Marie-Rose Pauzé, Agathe Pauzé, MM. Albert Pauzé, Thomas Benette, A. Morin, J. E. Lasalle, J. E. Ménard, Milles Maggie Carry, Rosa, Carry, MM. Alfred Carry, Joseph McCann et autres. De St-Sauveur: M. A. Forget. De magnifiques duos furent exécutés, par Milis Pauzé, Morin et Levasseur.

## JEUX DE SOCIÉTÉ

LES MAGOTS

La jeune fille qui commence le jeu dit à sa voisine, à droite: "Mon vaisseau est revenu de Chine."

L'autre demande: "Qu'a-t-il apporté?"

La première répond: "Un éventail". Et elle fait le signe de s'éventer. Toutes les personnes présentes font le même geste.

La seconde, à son tour, dit à la troisième: "Mon vaisseau est revenu de Chine." Et à sa question répond: "Deux éventails," en ajoutant le geste de la main gauche à celui de la droite.

On peut nommer ainsi quantité d'objets en faisant signe de s'en servir.

Les jouets ressemblent à des magots de la Chine et l'effet est vraiment drôle.

(A suivre)

## REGREATION

47 — ANAGRAMME

Un célèbre peintre et sculpteur —Un critique et littérateur.

Les réponses seront reçues jusqu'au 8 février.

Les 10 premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de prime, du No 179, d'un nom et d'une adresse, recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

45 — FABLE-EXPRES

Trop parler nuit.

## NOTES SPECIALES

M. Victor Nadeau, du conservatoire (de musique) de Philadelphie, continuera, comme par le passé, à donner des leçons de piano, violon, flûte et instruments à piston. Orchestre fourni pour bals, partis et banquets.

Les jeunes filles désirant faire parti d'un orchestre de jeunes filles pourront s'adresser entre 2 et 4 heures p.m. les mardis et jeudis au No 705, rue La-gauchetière, près de la rue Bleury.

AUX SOURDS. — Une dame riche, qui a été zélée de sa surdité et du bourdonnement d'oreille par les Tympan artificiels de L'INSTITUTEUR NICHOLSON, a revu à cet institut la somme de \$25,000 afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à L'INSTITUTEUR NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE NEW-YORK

No 5 — NE L'OUBLIEZ PAS

La consommation sera évitée par le BAUME RHUMAL pris en temps.

Le sujet de notre causerie devait inévitablement rouler sur son rêve si doucement caressé et pour toujours envolé. Il me parla d'elle, et me dit comment quelques jours auparavant, sa mère lui avait annoncé le mariage de sa fille avec un autre pour quelques mois plus. Nous n'eûmes pas plutôt évoqué l'image de son adorable profil de madone, qu'un besoin de la revoir, irrésistible, s'empara de lui, et qu'il tira d'une liasse de lettres venant de lui, qu'elle lui avait retournées, une de ses photographies qu'il n'avait pu se résoudre à lui renvoyer et qu'il gardait en secret.

Les yeux humides de larmes qu'il essayait de refouler et voulait me cacher, il la regarda longtemps, longtemps.

Sa rêverie devint s'ingulièrement sérieuse et mélancolique, pendant que la fumée de nos pipes ouatait d'une nuage bleuâtre et transparent la clarté blanche du gaz.

R. BEDARD.

## MONDANITES

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

EN VILLE

Dimanche, le 12 janvier courant, avait lieu chez M. et Mme P. Daignault, Ste Cunégonde, une très jolie soirée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Mlle Corinne. Profitant de cette heureuse circonstance, de nombreux amis s'étaient réunis pour lui causer une petite surprise qui, certes mérite bien ce mot et lui parut même très agréable en même temps. En effet on présenta à Mlle Corinne un magnifique cadeau accompagné d'une adresse de circonstance lue par M. J. E. A. Collet, E.E.M., et à laquelle M. D. Léonard fut invité à répondre par Mlle Daignault elle-même. Enfin la musique, le chant et la danse furent bientôt mis au programme, et l'on ne put se séparer qu'à une heure réellement matinale, emportant tous le plus charmant souvenir de cette joyeuse fête et de l'amabilité avec laquelle on fut reçu par M. et Mme Daignault et Mlle Corinne. Étaient présents: Milles Corinne Daignault, Aurora Fauteux, Parmelia Fauteux, Eglantine Beauchamp, Aurora Lafond, Irène Thibault, Bertha Deslauriers, Maria Brunet, Blanche Brunet, Béatrix Dusseau, Yvonne Dusseau, Clara Roy, Alice Sully, Arthémise Dansereau, MM. Joseph Dansereau, J. E. Adalbert Collette, E.E.M., Acidois Fauteux, E.E.D., Victor Payette, E.E.D., Oscar Deneau, G. Farrar, Daniel Léonard, B. Bonneville, Arsème Ecrament, A. Bédard, A. Thibert, E. Robin, J. Thibault, H. Labelle, A. Lablanc, D. Thérien, Napoléon Daignault, Raymond, Tremblay, H. Labelle, A. Dansereau, L. Selby, P. Dansereau.

Mlle Charlotte Thivierge, de Montréal, est de retour de son voyage des Cantons de l'est. Elle était accompagnée de Mlle Agnès Manseau, de Montréal, et de M. Georges McConville, de Joliette, ils étaient les hôtes de M. Albert Manseau, de Drummondville. Ils sont enchantés de leurs voyages.

Dimanche soir, le 12 courant, Mlle Fabiola Hotte, de la rue St-Laurent, a eu une agréable surprise en recevant à l'occasion de son anniversaire de naissance, une magnifique jardinière sur colonne. En répondant à l'adresse

crain\_te Trop tôt el - le ces - se - ra; Car j'ai les seuls biens au

The first system of music features a vocal line in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staff. The vocal line begins with a melodic phrase in a minor key, followed by a whole rest and then a continuation of the melody. The piano accompaniment consists of chords and single notes in both hands, supporting the vocal melody.

mon\_de Qui fas\_sent bé\_nir le jour Tes yeux bleus, ta tê\_te

The second system continues the musical piece. The vocal line has a similar melodic structure to the first system, with a whole rest in the middle. The piano accompaniment includes some chordal textures and moving lines in both hands.

blon\_de. ton sou\_ri\_re et ton a\_mour!

The third system concludes the musical piece. The vocal line ends with a melodic phrase. The piano accompaniment features some decorative flourishes, including trills and grace notes in the right hand, and a large circular ornament in the bass line at the end.

# Block-Notes

## A NOS ANNONCEURS

La copie d'annonce pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à jeudi, le 6 FEVRIER 1902.

## GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT!

Voulez-vous gagner un abonnement? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun de ces quatre abonnés a droit à une prime.

## LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.

## NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance. (Voir notre avant-dernière page.)

## OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la malle.

## PETITS AVIS

26 numéros forment notre année. La date de l'abonnement est toujours de sept jours antérieure à celle du premier numéro envoyé.

Les deux chiffres imprimés à la suite du nom de l'abonné sur la bande sont les numéros où commence et finit l'abonnement.

## MUSIQUE ET POLITIQUE

M. Paderewski, dont l'opéra de *Manru* a déjà conquis la plupart des scènes lyriques d'outre-Rhin, va sans doute être "boycotté" en Allemagne. Il vient de donner un concert à Posen et en a versé la recette considérable à la caisse destinée à soulager les condamnés polonais du fameux procès politique de Wreschen. Les journaux prussiens ouvrent déjà une campagne contre lui et demandent qu'on se souvienne de sa "démonstration anti-prussienne" quand il se produira dans le pays comme artiste.

## MUSIQUE MEDICALE

Le *Daily Mail* nous apprend qu'une société vient de s'organiser dans l'intention d'employer la musique comme moyen de guérison pour toutes les maladies; des musiciens et des chanteurs ont promis de se rendre dans les hôpitaux et d'essayer gratuitement de changer, par leur musique, les idées des malades.

C'est une soprano bien connue, miss Eva Vesalins, qui est l'organisatrice de cette société; son idée rencontre l'approbation de tous les médecins.

## BISMARCK MUSICIEN

Un des anciens familiers de Bismarck, l'ambassadeur Robert Hendell, vient de publier ses mémoires, où il s'accupe surtout du prince Bismarck et de sa femme. Bismarck était grand amateur de musique et, sans avoir fait d'études, il chantait agréablement, d'une jolie voix de basse. Sa femme était bonne pianiste, et dans les premières années de leur mariage Bismarck aimait beaucoup l'entendre jouer. Parmi les grands

## UN VOYAGE D'AGREMENT (suite)

2

J'avais vous raconter mon voyage  
P isque j'suis r'venu au complet,  
Et certes vous serez ju gage  
A coup sur plus qu'moi satisfait.  
Croiriez vous qu'à l'embarcadère,  
Où l'on nous fit tous assembler,  
La compagnie eut le front d'faire  
Mettre avec nous un sanglier.

(Parlé.) Oui Messieurs, un sanglier que nous devions chasser dans la Mitidja, cette précaution de *chasse là* me surprit d'abord mais ayant appris que tous ceux de l'Afrique étaient morts j'approuvai cette prévoyance de la compagnie, et après 43 heures de séjour en voiture, nous mettons les pieds dans la patrie de la *bouillabaisse* et nous saluons le *port frais* de Marseille où pour la première fois depuis Paris nous devions goûter un peu de repos, mais il paraît que nous ne devons rien goûter du tout car à peine avions-nous quittés la diligence qu'il nous fallut embarquer pour Alger, et dans mon empressément à sauter à bord, je me laisse tomber à la mer, je barbotte comme un barbet on me pêche comme goujon, j'en perds la tête et ce n'est qu'en pleine mer que je retrouve *toutes mes connaissances*, mais. (Au Refrain.)

3

Après avoir d'une tempête supporté  
La joyeuse humeur  
Nous arrivons, Ah ! quelle fête  
Pour tous ces pauvres voyageurs !  
Je m'dis n'ya pas d'plais'r sans peine,  
Et chacun doit en convenir,  
Si l'plaisir ici nous amène  
J'crois qu'il est temps de le saisir.

(Parlé.) Mais attendu que le courrier se trouve en retard de 24 heures, il est arrêté que la journée consacrée au repos des voyageurs, sera employée à faire une excursion dans les montagnes de l'Atlas, une partie de chasse au sanglier, un déjeuner froid dans la neige et un souper au clair de la lune chez les Maures!... Heureusement qu'une pluie atroce fit tomber dans l'eau tous ces projets de bonheur et rentré à l'hôtel trempé comme une soupe je pensais déjà au plaisir que j'ai de vous dire. (Au Refrain.)

4

Mais un beau jour la compagnie  
Croyant mettre un terme à nos maux,  
Nous procure la fantaisie  
D'une promenade en chameau.  
J'aurais bien voulu voir au diable  
Les plaisirs du sol Africain,  
Mais il fallait paraître aimable  
Et prouver qu'on s'amusait bien.

(Parlé.) D'abord le règlement porte que tous les voyageurs qui ne s'amuseront pas devront payer un supplément de 500 fr. en raison des frais de distractions supplémentaires, enfin nous arrivons au jardin du Dey d'Alger, c'est là qu'à l'époque du *Rhamadan*, on voyait le Dey jeuner, ce vieux Dey faisait le jeûne pendant huit jours et passait pour un Dey rangé partout enfin c'était un jeûne général quand on voyait le Dey s'y mettre: je remonte à cheval sur mon chameau et nous poursuivons notre route afin de visiter la mine d'argent annoncée sur le programme, là nous faisons une abondante récolte des produits de cette mine, mais jugez de la nôtre lorsqu'a rès avoir chargé toutes les bêtes composant la caravane et rentrant exténués de fatigue à Alger nous apprenons que notre mine était la seule que l'on exploitait en Afrique. Aus-i j'ai déserté la partie, j'ai dit adieu à l'Algérie et remis à jamais le plaisir de faire connaissance avec les autres animaux de ce pays afin d'échapper à une mort sure, mais. (Au Refrain.)

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 30c. chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine. Montréal.

musiciens il appréciait Bach, mais n'aimait réellement que Beethoven, qu'il appelait "Beethoven", se servant ainsi d'un tendre diminutif allemand. Il avait surtout un faible pour les sonates op. 27, Nos 1 et 57; mais il les connaissait toutes et les reconnaissait même des les premières mesures. Mozart n'avait aucune prise sur lui; il avait l'habitude de dire: "La musique de Mozart ne m'impressionne pas; celle de Beethoven convient beaucoup plus à mon système nerveux." Il détestait les concerts à cause de l'argent qu'il y fallait déboursier et de la place étroite qu'on y devait occuper, entouré de voisins. "La musique devrait être donnée comme l'amour" disait souvent Bismarck. Excellente théorie pour les

amateurs, mais que les professionnels goûteraient moins.

## LA POSTE AUX... CHATS

On sait quel attachement la race féline éprouve pour les lieux de son domicile habituel; c'est cet instinct que les habitants de Luik (Hollande) se disposent à exploiter pour organiser un service postal dans des limites restreintes. Le soir, on porte de la ville un chat dans chacun des villages environnants; puis on le lâche après lui avoir attaché au cou la correspondance du village à destination de la ville. Le matin, maître Rominagrobis est rendu chez son maître, qui détache la valise,

et les lettres sont distribuées par la poste ordinaire.

Voilà une concurrence inattendue à la poste par pigeons.

## PETIT DICTIONNAIRE GEOGRAPHIQUE :

Cognac. — Vieille ville de France excellente dans le café.

Liège. — Ville de Belgique qui sert à fabriquer des bouchons et des semelles.

Tulle. — Ville de France avec laquelle les modistes confectionnent des bonnets.

## GRAPHOLOGIE

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et prénom — ne doit pas être omise, rusa grande utilité pour l'analyse graphologique. Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Tigit. — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole; mais aimable et bon caractère; sachant se faire aimer, sans artifice; très peu de volonté, goût des grands-temps.

Mère Grognon. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Thérèse aux yeux noirs. — Aimable et spirituelle, quelques dispositions à la mélancolie, romanesque, bon caractère, esprit peu sérieux, grand amour du plaisir, de l'air de la liberté, cherche à se faire aimer et y réussit, tout en n'ayant pas beaucoup de volonté.

Griselidis. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romanesques, sans emballement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Rose mousse. — Esprit grave, calme, froid et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Philippa. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue un peu d'irrégularité de caractère, aimant les surprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

## POUR RIRE

La petite Lili a mal aux dents; elle pleure, sa maman veut la consoler.

— Voyons, sois sage devant le monde!

— Oh ! dit Lili, tu es bien heureuse, toi!

— Pourquoi?

— Quand tu as mal aux dents, tu les ôtes!

On nous fait espérer une réforme postale, abaissant le tarif de certains affranchissements.

— Le Trésor n'y perdrait-il pas, disait un économiste ignorant.

— Une idée ! s'est écrié Calino. Une idée pour compenser cette perte et favoriser l'instruction!

— Voyons l'idée?

— Ce serait de faire payer double lettres des gens qui ne savent pas écrire.

Un phrénologiste.

— Mon ami, l'examen de votre crâne m'indique clairement que vous devez avoir une grande puissance destructive... Vous êtes sans doute soldat ou boxeur?

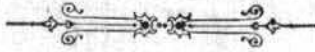
— Non, monsieur, je suis seulement déménageur de mon état.

— Avez-vous eu l'intention de dire que je suis un menteur?...

— J'espère que mes paroles sont restées celles d'un parfait gentleman,

# MAUDITE SOIT LA GUERRE

SCENE DRAMATIQUE



Paroles de RENÉ GRY

Musique de ALFRED D'HACK

*Andantino.*

*Moderato.* *p*

Quel est ce bruit qui

du lointain, m'ar-ri - ve! Est - ce l'é-cho de la bri-se plain-ti - ve! Non! c'est l'é-

*f* *dim.* *ritenuto.*

clat des en-gins meur-tri-ers Qui, dans les champs, mois-son-nent nos guer-riers!

mais je suis ravi que vous avez si bien saisi ma pensée !

—Maman, pourquoi as-tu mis des cheveux de papa dans ce médaillon ? —Pour me souvenir, mon chéri, ri, qu'il fut un temps où il en avait !...

Un de nos amis, qui se promenait dans les environs de Montréal, aperçut un habitant occupé à cueillir des champignons. Il en avait fait ample provision.

—Mais, mon brave, lui dit-il, vos champignons sont vénéreux.

—Oh ! soyez tranquille, monsieur, je n'ai pas l'intention de les manger. Je les récolte pour les vendre.

—Nous avons décidé que bébé devait ressembler à son oncle Joseph...

—Que voulez-vous dire ? L'oncle est très laid et le petit neveu est joli comme un amour.

—Oui, mais l'oncle est riche à deux millions...

—Quand Mme Musard était pauvre, on la trouvait une insupportable bavarde...

—Et maintenant ?... —Maintenant on assure qu'elle a su faire renaitre dans son salon les brillantes traditions du XVIIIe siècle.

No 6 — CHOIX INTERIEUR

Si vous voulez éviter le gros rhume, soignez sans retard les petits rhumes avec le BAUME RHUMAL.

BIBLIOGRAPHIE

GERBE DU CHRÉTIEN (1a), contenant, outre les prières ordinaires, un grand nombre de prières (la plupart suivies de précieuses indulgences) que l'on ne trouve pas dans les recueils de prières ordinaires. Parmi ces dernières, nous signalerons particulièrement : la Bénédiction de saint François, qui est d'une grande efficacité pour les personnes qui la portent contre toutes sortes de tentations, souvent même elle a préservé de malheurs temporels; accidents, morts subites etc.; 2o le Chapelet de saint Michel, avec les promesses du saint archevêque. — Dans une apparition à une illustre servante de Dieu, toute dévouée au culte du glorieux saint Michel, Antonia d'Astonac, ex-saint archevêque lui déclara qu'il désirait que l'on composât en son honneur neuf salutations correspondant aux neuf chœurs des anges. Il promit, en compensation que quiconque lui rendrait ce culte, aurait, en se rendant à la Sainte Table, un cortège de neuf anges choisis dans les neuf chœurs. De plus, pour la récitation quotidienne de ces neuf salutations, il promit son assistance et celle des SS Anges durant tout le cours de la vie, et, après la mort, la délivrance du Purgatoire pour soi et pour ses parents.

La Gerbe du Chrétien, qui est honorée de la recommandation de plusieurs évêques, forme un petit volume tout à fait mignon, format de poche de veste.

Prix, pleine reliure toile, tranches rouge... 0 15 — — cuir, durcie... 30 — — capitonné, tr. dorée... 60

L'administration du Passe-Temps se met à la disposition de ses lecteurs pour l'envoi de ces volumes aux prix marqués, et sans frais supplémentaires. Les volumes sont expédiés par retour du courrier.

La Mandoline

Vous voulez-vous avoir tous les quinze jours une ou deux jolies compositions pour deux mandolines, ou violons, avec accompagnement de guitare, des auteurs italiens et français les plus renommés ? Abonnez-vous au journal LE MANDOLINO, et vous recevrez tout de suite, pour prime, un joli Album contenant six morceaux pour mandoline et guitare. On s'abonne pour un an en envoyant un mandat-poste de 7 francs (\$1.35) à Il Mandolino, 38 rue Pô, Turin, (Italie).

MAISON FONDÉE EN 1890

Imprimerie Moderne

G. N. MANSEAU, propriétaire 85, St-Jacques, Montreal

(2e ETAGE)

Impressions de toutes sortes à bon marché, exécutées avec soin et sous le plus bref délai. Les commandes par la maille reçoivent une attention toute spéciale.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

MONOLOGUES déjà parus dans le PASSE-TEMPS

Nous enverrons un de ces monologues sur réception de 10c ; 3 pour 25c. Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS (\$1.50) peut choisir, comme prime, 10 des numéros ci-dessous. Adressez : LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

- 3 Fiancé et Marivonne, le 4 Chanteuse, la 53 Pantalon, le 34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes 35 Voyages d'une puce, les 36 Roman de Jeanne, le 37 Master Corbeau avec Master Renard 38 Grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le bœuf 39 Médecin 41 Pour un rhume 42 Loup avec l'agneau, le 62 On n'entre pas 63 Nini Pimbêche 64 Dimanche d'Eugène, le 65 Baptême de Bébé, le 69 Enfant martyr 70 Mère du supplicé, la 71 Credo d'amour 72 Nouvel an 73 Premier amour 75 Sur le boulevard 77 Chasse 78 Chaussettes de papa, les 79 Bloquée 81 Joli mois de mai 82 Graphologie, la 83 Pourquoi ? 84 Epave, l' 85 Barbasson 87 Maître Jean 88 Joies matrimoniales, les 90 Pour le drapeau 91 Chansons de grand'mère 92 Valse des feuilles 93 Baby 95 Lettre d'un étudiant à une étudiante 96 L'or allemand ou la Trahison du petit bossu 97 Petit tambour de Grave-lotte 99 Morceaux du Paradis 102 Vagabonds, les 104 Plaidoyer 105 Toilette des condamnés, la 106 Merlan, le 108 Compliment de Bébé 113 Oh ! Mademoiselle 114 Homme aux grillons, l' 118 Papillons 121 En famille 122 Tiens ! voilà la caserne 123 Drame de la rue Meslay 125 Master Corbeau 126 Une esclandre 127 Cheveu blanc, le 129 Brouette, la 130 Savins, les 131 Naufrageur, le 132 Aiglon, l' 133 Parfait bonheur 134 Grève des raffineurs 135 Poète 136 Braves cœurs 137 Défense de cracher 138 Oui 139 Doléances sur l'Exposition 140 Aux bains de mer 141 Vieux poète, le 142 Deux anges 143 Bulletin de vote 145 Une distraction 146 Simple histoire 147 Dans le train 148 A la grande tasse 149 Dégel, le 150 Livres, les 152 Contes de Perreault 153 Soupirs d'un nègre 157 Bal de monsieur Rosse, le 158 Mort des ramoneurs 159 Faro Monceau 160 Soupirs 161 Ton petit cœur 164 Brise du trateau 165 Ya des malades dans la maison 166 Mécontent, le 167 Erreur de Tsevelchmots 168 Chez le dentiste 169 Pas de monologues 170 J'suis pas fixé

MUSIQUE ET INSTRUMENTS De Fanfare et d'Harmonie Des meilleures Fabriques Européennes et Américaines. Les Cordes "Imperial" Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché. Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, d'habileté et à bas prix. D. H. Dansereau, 46 Rue Bonsecours, MONTREAL.

ETES-VOUS SOURD ? DE BOURDONNEMENTS ? TOUS LES CAS DE SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT. VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT: THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago. Messieurs, — J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison, quand un ami m'a recommandé votre institution. Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins, et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds. J'ai soin de vous recommander partout. Bien à vous, J. DELMOTTE. 126-122 Market St. EXAMEN ET CONSEIL, GRATIS. VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle. INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

Une Prime Incomparable Pour obtenir comme prime (absolument gratuite) et franco le dernier ouvrage de M. Ernest Lavigne, intitulé 25 MELODIES et dont la presse d'Amérique et d'Europe fait les plus grands éloges, il suffit de payer deux ans d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS, soit \$3.00. Cette prime est aussi donnée aux abonnés payant un an d'avance et ajoutant 50c au prix de l'abonnement, soit en tout \$2.00. Chaque mélodie comporte un accompagnement de piano et des paroles françaises et anglaises. L'ouvrage, magnifiquement imprimé sur papier de luxe, se vend \$1.50 ; avec notre COUPON, \$1.45. Adressez : LE PASSE-TEMPS, Montreal, Can.

*più f*  
Et mon en-fant, bon-heur du toit cham-pé - tre, mon pauvre en-fant qui, sans haine, a gran-

*più f*

*p* *mf* *f* *mf*  
di, Mon fils est là! mon fils est là, peut - é - tre! Là! qui se bat pour

*p* *mf* *f*

*p* *cantabile.*  
un ty-ran mau - dit! Mais on frappe à ma por - te! Est-ce un ange, aujour-

*mf* *ff* *p*

d'hui, Un an - ge qui m'ap-por - te Des nou-vel-les de lui? Mais non! c'est u - ne mè - re Qui

*f* *dolce.*  
pleure en..... s'é-cri-ant: Mau - di - te soit la guer - re! J'ai per - du mon en-fant!

*f* *p*



EXPERT OPTICIEN SPECIALISTE

Prof. BEAUMIER { Médecin et Chirurgien } Gradué aux États-Unis. Bell Tel. Est 89  
 L'INSTITUT D'OPTIQUE AMERICAIN  
 1856 Ste-Catherine, Montreal.  
 (Coin Cadieux, 2ème porte à l'Est).

Importateur et seul à Montréal FABRICANT de VERRES pour LUNETTES, LORGNONS, PINCE-NEZ, MONOCLES, YEUX ARTIFICIELS, Etc., taillés et ajustés sur ordre, pour renforcer les NERFS OPTIQUES, guérir les MAUX D'YEUX et pour bien VOIR de LOIN comme de PRES.

Nous sollicitons les CAS abandonnés des MEDECINS de venir nous voir et d'essayer nos MERVEILLEUX VERRES à lunettes, lorgnon, etc., pour guérison d'yeux.

Toutes prescriptions d'Oculistes seront remplies avec satisfaction, réparations de vieilles lunettes, lorgnon, verres échangés, etc., travail garanti, bas prix.

AVIS—La Profession d'Opticien ne se fait pas en PEDDLERS, nous n'avons pas d'agent sur le chemin, allant à domicile. Si vous tenez à vos yeux, n'ac hetez jamais des PASSANTS en notre NOM. Venez nous voir avant de risquer votre argent et votre VUE.

Consultations et Examens de la Vue gratuitement.

Ouvert de 8 a.m. à 9 p.m. Le Dimanche de 1 à 4

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT,

Bell Tel. Main 2818. MONTREAL.

LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 50c par année.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

1798 Ste-Catherine, Montreal  
 A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

ACADÉMIE DES JEUX (la nouvelle).—Règles, principes, finesses, combinaisons sur tous les jeux, par Halbert d'Angers.  
 Prix 1.50, avec notre coupon. 10c.  
 Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Ludger Dalcourt

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

1276, SAINTE-CATHERINE MONTREAL

JARDIN D'AMOUR (le).—Recueil de compliments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume.  
 Prix, 15c, avec notre coupon. 10c.  
 Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement et précisément.

Elle a à sa disposition

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIE, LE TELEGRAPHE, LES CIÉS DE TELEPHONE, DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-PEDITION ECLAIR, DES REDACTEURS, DES COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE ADMINISTRATION PROGRESSIVE.

SI VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS DESIRES LISEZ TOUS LES JOURS

LA PATRIE

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout, Un sou le numero.

NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la BRODERIE FRANÇAISE, la plus belle encyclopédie illustrée de tous les travaux manuels détaillés de la femme.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11 1/2 x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS—C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT— Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche, riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme doré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

UN BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3 1/2 pouces sur 2 1/2 pouces. Les quatre bouts sont en forme de tréfle. Conserve toujours sa couleur.

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant— deux nuances: noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

J. E. BELAIR, édit.-prop. du Passe-Temps, Montréal (Can.)

Monsieur,—Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au Passe-Temps. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

Pour les clous, plaies, panaris, dartres, eczéma

N'utilisez que L'ONGUENT de PIN PARFUME

Produits français couronnés par l'Académie de Paris

## MAUDITE SOIT LA GUERRE

SCENE DRAMATIQUE

Paroles de RENÉ GRY

Musique de ALFRED D'HACK

5 *Moderato.* *p*

Quel est ce bruit qui

du lointain, m'ar-ri - ve? Est - ce l'é-cho de la bri-se plain-ti - ve? Non! c'est l'é-

*f* *dim.* *ritenuto.*

clat des en-gins meur-tri - ers Qui, dans les champs, mois-son-nent nos guer-riers!

*più f*

Et mon en-fant, bon - heur du toit cham - pé tre, Mon pauvre en-fant qui, sans haine, a gran-

*p* *mf* *f* *mf*

di, Mon fils est là! mon fils est là, peut - é - tre! Là! qui se bat pour

*p* *cantabile.*

un ty-ran mau - dit! Mais on frappe à ma por - te! Est-ce un ange, aujour-

d'hui, Un an - ge qui m'ap-por - te Des nou-vél-les de lui? Mais non! c'est u - ne mè - rs Qui

*f* *dolce*

pleure en..... s'é-cri - ant: Mau - di - te soit la guer - re! J'ai per - du mon en-fant!

2

3

(écoutant)

Mais, il me semble, on parle de victoire?...  
Et, d'un héros, on proclame la gloire?...  
Ah!... ce héros qu'ici vous acclamez...  
Son nom?... son nom?... est-ce lui?... répondez!  
Oui, c'est bien lui!... c'est ton fils, bonne mère!  
Sèche tes pleurs!... enivre-toi d'orgueil!...  
Ton fils Caïn vient de tuer son frère!...  
C'est un héros!... il dort sur un cercueil!

(avec espoir)

Mais on frappe à ma porte!...  
Est-ce un ange, aujourd'hui,  
Un ange qui m'apporte  
Des nouvelles de lui?

(avec découragement)

Non!... c'est un pauvre père  
Qui s'écrie en pleurant:

(avec douleur)

Maudite soit la guerre!...  
J'ai perdu mon enfant!

(avec terreur)

Le jour s'enfuit et fait place aux ténèbres...  
C'est le moment des visions funèbres—  
Que vois-je?... ô ciel!... un guerrier terrassé!...  
Grâce! dit-il... grâce... je suis blessé!...  
Rendez un fils à sa mère chérie!...  
Grâce, pour elle!... ayez pitié de moi!

(avec accablement)

Puis rien!... plus rien!... je m'incline... je prie...

(avec anxiété)

J'attends... j'appelle... est-ce toi?... est-ce toi?

(avec anxiété)

Mais on frappe à ma porte!...  
C'est un soldat!... grands Dieux!...  
Il me dit... je t'apporte  
De suprêmes adieux!—  
Ton fils, ah! pauvre mère!...  
Est mort, en combattant!...  
Maudis... maudis la guerre!...  
Et pleure ton enfant!

(avec désespoir)

Maudis... maudis la guerre!...  
Et pleure ton enfant!

# VIENT de PARAITRE : L'ECRIN LYRIQUE

NOUVEAU CHANSONNIER NOTÉ

Contenant des romances, chansons et mélodies des meilleurs auteurs. Ce volume fait suite à l'ECRIN MUSICAL et L'ECRIN DU CHANTEUR qui ont obtenu un si vif succès

Prix net, - - 35c chaque

## J. C. YON

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

LE PLUS GRAND CHOIX DE MUSIQUE EN CANADA

1732 rue Ste-Catherine, Montreal

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 2044.

## Cristaux d'Eau Minerale

Pour préparer instantanément et à peu de frais une Eau Minérale Saline et Purgative, d'une efficacité égale à celle des meilleures eaux minérales importées

Ces cristaux sont obtenus directement par évaporation, et sont mis en paquets contenant la quantité nécessaire pour fabriquer un demi-gallon d'eau minérale. L'avantage qu'il y a à se servir de ces cristaux est évident. On évite d'abord les hauts frais de transport, ensuite la difficulté très grande à manier des bouteilles nécessairement grandes et fragiles. Une autre considération qui n'est pas la moindre, c'est que, au moyen d'un seul paquet de cristaux de 25 centins, on peut préparer une quantité d'eau minérale, laquelle, achetée chez n'importe quel pharmacien, reviendrait à \$1.50 et plus. Au moyen de ces paquets de cristaux, nous mettons donc à la portée de tous, même dans les endroits les plus reculés, un moyen facile d'avoir sous la main un remède qui a été reconnu un des plus utiles au genre humain.

Cette eau minérale est le meilleur remède du monde pour les constipations opiniâtres, la bile, le mal de tête, engourdissement du foie, le teint bistreux et contre tous les maux qui résultent du manque de vigueur de l'estomac et des intestins.

PRIX, 25c PAR LA POSTE, FRANCO.

Prix spéciaux pour agents et pharmaciens.

Les directions, qui accompagnent chaque paquet, sont très faciles à suivre.

Adressez toute commande à: B. HARTMAN, seul dépositaire, 129, rue du Champ-de-Mars, Montréal, Can.

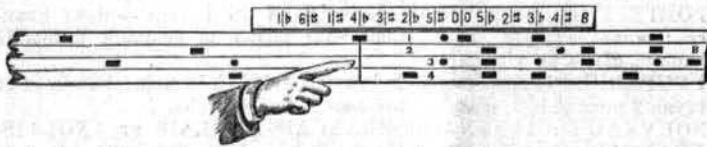
AVIS.—On accepte les timbre-postes du Canada et des États-Unis.

Une de nos Primes Gratuites (Voir page 7)

## NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT

BREVETÉE PAR

G. P. O. HEROUX, YAMACHICHE, P. Q.



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Envoyée franco sur réception de \$1.00.

Adressez : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

**VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ**

du **DR FRANCK**

Ces petites Pilules guérissent promptement :  
**CONSTIPATION, CONGESTION, MAUX DE TÊTE**

Exiger les Véritables avec l'Étiquette française ci-jointe en 4 couleurs et l'Étiquette anglaise en noir.

REGULÉ

PARIS, LEROY - NEW-YORK : FOUGERA & O, ET TOUTES PHARMACIES.

## Nouvelles MANDOLINES Forme Guitare

Ces instruments sont beaucoup plus facile à tenir et beaucoup plus facile à jouer, et comme ton ils n'ont pas d'égales

PRIX : de \$10 a \$30

Aussi Mandolines Ordinaires de \$4 a \$40

Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare à prix réduit. Violons faits à ordre.

Agent pour F. Besson's, de Londres, Ang., Pelisson, Guinot & Cie, de Lyon, France.



### Chas. Lavallée

35 COTE ST-LAMBERT

MONTREAL

Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

MAISON FONDÉE DEPUIS 25 ANS

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 rue Ste-Catherine

En vente à cette importante maison de librairie :

Les Almanachs Hachette et du drapeau, pour 1902: aux prix de 40 50 60, 90, \$1.00, \$1.20. Les Almanachs Vermot et Dupont à 50 cent; 5 cent en plus par la poste.

Aussi les Almanachs suivants au prix de 15 cent chacun: Comique, pour rire, du Charivari, des Parisiennes par Grévin, des Lunatiques, des Dames et des Demoiselles du Savoir-Vivre, du Voleur, Amusant, des Cocottes, de l'armée française, Guillaume, du Farou, des tours de cartes, du Magicien des Sions, du Bon-ton et poëtesse française; de Divinette pour rire; des Gasconades; de la Bonne Aventure. L'Almanach de la Grande Vie; des Femmes Galantes, de la Vie de Paris; des Cartes postales illustrées à 25 cent chacune; bien illustrées par la photographie d'après nature. Le Figaro Noël à \$1.00.

Les commandes sont remplies par retour du courrier.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900

REPUBLIQUE FRANÇAISE

L'ALPHONSE

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360 RUE ST DENIS

MONTREAL P.Q.

TELEPHONE BELL E. 1283

TEL. DES MARCHANDS 843

**DR R. A. BRAULT**

CHIRURGIEN-DENTISTE

(ancien bureau du Dr Pepin)

539 ST-DENIS - Tél. Bell E. 1745

Heures de bureau : de 9 à 6.

**J. Dolphis Archambault**

Elève de Dominique Ducharme

Professeur de piano

40 St-Christophe

POUR CHAPELETS des RR. PP. CROISIERS, Médailles et Petits Chapelets de St Antoine, timbres-poste oblitérés, écrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal. 101-126

**J-A-DUMAS**

Photographe

112 Rue Vitre

Coin St-Laurent

MONTREAL.

## Nos Primes de Librairie

En s'abonnant ou renouvelant son abonnement au PASSE-TEMPS, on a droit à \$1.00 de marchandise, à choisir dans la liste ci-dessous.

Ces numéros se vendent 10 cts pièce.

- CHANSONS ET MONOLOGUES**
- DÉJA PARUS DANS LE MIRLITON
- C. signifie CHANSON; M. MONOLOGUE.
- 1-C. Descends donc, on va rigoler
  - 1-M. Le femme et la pipe
  - 2-C. Nous étions huit
  - 1-C. Ainsi soit-il Buffalo Bill
  - 1-C. Bercense d'un matin d'hiver
  - 1-M. Le "P" de Célestin
  - 3-0. Les p'tites chateries
  - 1-M. Na huchodonsor
  - 4-C. La chanson des cigales
  - 1-M. Blanchette
  - 5-C. Les élections
  - 1-M. Le gâteau de ma tante
  - 6-C. Diamond Jubilee Hyun
  - 1-C. Tu f'rais ben d't'en méfier
  - 1-M. Je ne m'emballe jamais
  - 1-M. Le suicidé malgré lui
  - 7-C. Les crévés
  - 1-C. Ouvrez vos blancs rideaux
  - 1-M. La cuiller d'argent
  - 8-C. Mon héritage
  - 1-C. Chanson du toréador
  - 1-M. Ce que je pense
  - 9-C. Ensemble
  - 1-M. Le locataire grincheux
  - 10-C. Les oiseaux vont nicher
  - 1-C. Le chemin de ton cœur
  - 1-M. Flok, Lotulle
  - 11-C. Le mirilton bouclé
  - 1-C. La champagne
  - 1-M. C'est tout le portrait de son père
  - 12-C. La valise du diquot
  - 1-C. Currence
  - 1-M. Currence
  - 13-C. Si c'est... voyez à voir récé
  - 1-C. Les roses de Madeleine
  - 1-M. Nini Pim-Sonc
  - 14-C. Cost de l'Anjou
  - 1-C. L'fant ch'ant... à Marcelline
  - 1-M. Le dimanche d'Euigène
  - 15-C. Les trois balers
  - 1-M. Le baptême de bébé
  - 16-C. La bicyclette
  - 1-M. Le chapeau-claque

**COUPON DE PRIMES**

Le prix de chaque article énuméré diminue de 50% et de Librerie sera diminué de 50% si la commande est accompagnée de ce coupon. Le coupon ne peut être utilisé pour les anciens numéros du journal.

MASS 1915

35 - 1902

# THE QUEEN'S

MARCHE — TWO-STEP

OTTO ZIMMERMANN.

The musical score is written for piano and consists of five systems of music. Each system contains a grand staff with a treble and bass clef. The time signature is 6/8. The key signature has one sharp (F#). The score includes various dynamics: *f* (forte), *mf* (mezzo-forte), *p* (piano), and *sf* (sforzando). Performance markings include accents (*v*), slurs, and a triplet of eighth notes in the second system. The piece concludes with a *Fine.* marking in the third system and a *D.S.* (Da Capo) marking in the fifth system.

## FEUILLETON

# UNE PART DE BONHEUR

C. de la MIRAUDIE

(suite)

—Je ne sais, Madame, si M. Philippe est assez bien remis pour se passer de nous toutes, pendant une longue journée; d'autre part, Henriette aura peut-être besoin de mon aide à Nice; c'est à vous de décider où je pourrai vous être le plus utile; je vous suivrai ou je resterai également volontiers; je vous assure que, dans les deux cas, je trouverai mon plaisir; ce ne sera pas le même, voilà tout.

On s'était levé de table, et Philippe, qui écoutait de son coin avec l'expression railleuse qui, dans les bons jours, transformait sa physionomie sans cesse de la rendre redoutable, s'approcha pour intervenir.

—Maman, dit-il, emmenez Madeleine Wolf, je vous en prie; elle est tellement dévouée, qu'un long tête-à-tête pourrait m'être dangereux; si j'allais prendre l'envie de lui ressembler!

—Tu pourrais faire plus mal, lui répondit Henriette en passant son bras autour de la taille de son amie; mais puisque tu méconnaissais ton bonheur, nous allons en profiter. Vite, Thérèse, arrêtons les grandes lignes de notre déguisement. Oh! que ça va être drôle... En rose, n'est-ce pas, avec beaucoup de dentelle...

Et ainsi, le voyage à Nice fut décidé.

On n'avait peu de jours pour en hâter les préparatifs; ce n'était guère et c'était trop, suivant le caprice d'Henriette qui, tour à tour, craignait d'avoir ni costume, ni voiture, ou, suivant l'heure, pensait qu'à force d'attendre son plaisir, il lui échapperait.

Thérèse souriait à ce désordre de la jeune tête et la raillait en l'aidant de tout son pouvoir.

Un flot de soie rose entourait sans cesse les deux jeunes filles, peu confiantes dans la coupe des artistes monégasques, et Philippe, les mains dans ses poches, se promenait autour de ce gai travail avec sa mine songeuse, son regard profond et son horrible corps, dont la déformation prêtait aux plus tristes rapprochements avec les difformités d'emprunt de ces jours de folie.

Mais il n'y pensait pas, lui qui d'ordinaire pensait à tout ce qui pouvait le faire souffrir et le rendre mauvais. Il avait enfin entendu et compris Thérèse; son âme tout à coup s'était ouverte, et il se laissait emporter par une sorte d'ivresse joyeuse, celle qui monte au cœur du prisonnier subitement redevenu libre.

Depuis qu'elle lui avait dit de croire, il croyait; depuis qu'elle lui avait dit d'espérer, une aube resplendissante

s'était levée en lui; et depuis qu'il avait vu des larmes tomber de ses yeux si doux, il avait senti qu'il pouvait pleurer sans honte et aimer jusqu'à sa douleur même. Philippe n'était plus Philippe. Tout ce qu'il y avait en lui d'amertume, de révolte, d'orgueil désespéré, s'effondrait peu à peu, et sur ces ruines encore toutes fumantes allait s'élever le temple impérieux de sa foi triomphante. Mais il y avait trop à faire pour que sa transformation fut l'œuvre d'un jour. La fougue de sa nature ardente ne devait pas admettre les altermoiments, toutefois elle devait lutter désespérément jusqu'au bout et alors il se reprenait avec une âpre violence; il souffrait et il était heureux, il voyait clair et il retombait dans les ténèbres; surtout il avait un impérieux désir de cacher à tous le secret de ces changements inexplicables, et pendant cette semaine de joyeux labeur pour les jeunes filles, il devint plus sauvage, plus agité, plus farouche, brisé, prêt à se rendre.

—Oh! mon Dieu, disait Thérèse tout bas, en lisant sa détresse dans les regards éperdus qu'elle surprenait lorsqu'il ne se croyait pas surveillé, oh! mon Dieu, venez à son aide et donnez-moi d'adoucir sa souffrance.

Sans doute le ciel entendit cette prière, et envoya au pauvre bossu la grâce souveraine qui devait vaincre son orgueilleux silence, car un soir, au crépuscule, alors que le nuage rose s'était abaissé entre les travailleuses et lui, à cette heure douteuse où les confidences sont plus aisées, parce qu'on peut dissimuler le trop intense de ses émotions, il avait profité de ce que les doigts fatigués de Thérèse s'arrêtaient dans leur tâche, en attendant les lampes, pour les prendre doucement et les porter à ses lèvres avec le plus profond respect, sans souci de ce qu'en penserait Henriette, et de murmurer d'une voix à peine distincte l'aveu de sa transformation et l'humble prière de lui pardonner le mal qu'elle avait souffert par lui.

Thérèse, trop émue, n'avait pu répondre; mais la petite sœur s'était jeté au cou du pauvre bossu, et sa tendresse ardente, sa joie si fraîche et si naïve d'enfant heureuse, avait été pour tous les trois le cri vrai de la délivrance.

## VI

Le lundi gras, à midi, ces dames, précédées de Baptiste, qui portait trois valises de main, montaient la rue Grimaldi, pour prendre le train, lorsque Madame d'Azir s'écria:

—Nous avons oublié nos bouquets!

—Oh! quel malheur! Les Benoit ne nous reconnaîtront pas de leurs fenêtres, si nous n'avons pas de fleurs de ralliement, dit Henriette.

—Nous en achèterons à Nice.

—Cela va nous retarder et nous exposer à un mécompte, dit Thérèse; voulez-vous aller prendre les billets, je vais voir si la fleuriste du quartier a des violettes, et je me dépêcherai un peu pour arriver à temps à la gare.

—Oui, oui, Thérèse, rendez-vous ce service, répondit vivement Henriette, qui croyait tout perdu. Violettes et roses thé, n'oubliez pas!

Thérèse, en deux secondes, fut devant la petite boutique fleurie de Pisani, à la Condamine, qui s'épanouit entre un marchand de salaisons et un

restaurateur italien, entre le fromage et l'ail.

La grosse Marie Pisani, dont tout Monaco connaît la chevelure noire et broussaillante, les yeux de diamant, les lèvres épaisses qui s'épanouissent en un éternel et bon sourire, était dans tout le coup de feu des derniers départs pour la bataille des *bonbons* de Nice. Nombre de combattants avaient attendu la dernière heure, et il fallait satisfaire tout ce monde pressé.

Sa mère triait les fleurs dans le grand baquet sous le comptoir et les rangeait sur la table, le frère écrivait, marquait, rendait la monnaie, tandis que Marie puisait rapidement au million des fleurs pour faire des boutonnières, des bouquets de corsage ou de voiture, enlevés avant qu'elle eut le temps de les achever, d'entourer leurs queues humides des feuilles de papier de plomb qui s'étaient en désordre au milieu des œillets, des roses et des mimosas. Chacun achevait comme il pouvait la toilette de ses bouquets, se sauvant ensuite pour ne pas manquer le départ.

Quant Thérèse entra, la fleuriste, un bout de ficelle entre les dents, attachait justement des violettes de Parme et disait à son frère:

—Quelle est la commande qui vient ensuite, No 10!

—Des œillets rouges.

—Je n'en ai plus. Qu'est-ce qui les avait retenus?

—M d'Azir.

—Ah! bon, ceux-là ont été payés d'avance et mis de côté; il viendra les prendre au dernier départ d'une heure. Après!

Thérèse avait entendu avec une profonde surprise ce nom des d'Azir. «Est-ce de M. Philippe qu'il s'agit?» se dit-elle. Non, impossible, se dit-elle rapidement... Alors, son père?... Non plus, puisqu'il a télégraphié que l'émission des acétylènes le retenait encore pour un bon mois à Paris... l'oncle Jean non plus, il a la cheville foulée... le frère alors, M. Jacques?... Mais, arriverait donc sans prévenir... Dans quel but!

Tout cela avait passé comme un éclair dans son esprit; d'ailleurs, elle n'avait pas le temps de s'attarder, et elle s'approcha vivement des fleuristes pour demander trois bouquets semblables à celui qu'on venait de poser sur un plateau de queues, de feuillage qui gisaient avec le papier de plomb, la ficelle et autres débris.

Elle fut servie presque aussitôt et se hâta de rejoindre ses compagnes de route. Chemin faisant, elle eut le loisir de penser à ce bouquet rouge destiné à un M. d'Azir, et se dit que la plus simple prudence lui commandait de n'en parler à personne, puisqu'elle était seule à connaître ce secret appris en quelque sorte par surprise. Mais elle y pensa tout le long du chemin. En haut de la rampe qui conduit à la gare, elle avait rattrapé Madame d'Azir, les trois femmes pénétrèrent ensemble sous la halle.

Le gare était bondée; beaucoup de masques circulaient dans la foule, ayant trouvé plus simple ou plus économique de faire leur toilette de carnaval avant de partir, ce qui supprimait la valise, l'hôtel à Nice et les surprises désagréables de ces installations improvisées; l'un d'eux, un Anglais en voyage, amusait prodigieuse-

ment les badauds avec son costume à carreaux, sa casquette, son voile, ses favoris rouges et ses façons britanniques, où la charge était vraiment fort drôle. On l'interpallait; les petits Pierrots l'agaçaient de leurs lazzis, tout en courant à la recherche de leur société; on croyait se reconnaître et l'on prenait les mains d'un inconnu, grinchu sous son masque; c'étaient des rires bons enfants, des cris de carnaval, des fleurs, des écrans, des ombrelles roses et blanches, qui allaient dans tous les sens au milieu d'un brouhaha joyeux, sans licence, mais il faut le dire aussi, sans ce je ne sais quoi qui indique, même sous le masque, la bonne éducation et les manières élégantes. Madame d'Azir, un peu effarouchée par cette note méridionale et populaire, avait hâte de prendre sa place en wagon, Henriette s'amusaient déjà prodigieusement et Thérèse cherchait un bouquet rouge à toutes les poitrines masculines. Recherches vaines, il n'y avait que des œillets blancs à ce départ?

Une heure plus tard, Madame d'Azir et les deux jeunes filles, réunies dans un des petits salons de l'hôtel de Russie, où elles venaient de passer sur leurs vêtements leurs dominos roses, riaient de se voir si peu semblables à elles-mêmes et se rendaient mutuellement le service de fixer les capuchons aux masques transparents qui servent, comme les casques de guerriers, à préserver des atteintes de projectiles.

Les masques des deux jeunes filles avaient été choisis bien semblables, la différence de leurs tournures disparaissait sous l'ampleur du domino, et Madame d'Azir put dire en toute vérité:

—J'ai deux filles aujourd'hui.

A quoi Thérèse répondit, en riant comme Henriette:

—Ce sont deux *zamelles*, sans doute.

—Oh! c'est cela, c'est cela; parlez comme moi, chez les Benoit, nous allons intriguer tout le monde, s'écria Henriette, ravie.

Le landau commandé pour ces dames attendait à la porte, sous ses draperies blanches relevées par des bouquets aux lanternes et à la capote. Henriette, munie de sa petite truelle d'argent et de son bouclier de paille, descendit la première, impatiente d'engager la bataille; elle s'assit à côté de Thérèse en face de sa mère, qui seule dans le fond de la voiture eut un soupir en partant au souvenir de Philippe et dit avec regret:

—Si mon fils était là!

Une volée de confetti vint couper sa phrase en deux; et le landau, filant vers le vieux quartier, se trouva bientôt en pleine mêlée. Alors, il fallut prendre son rang au pas et se défendre contre les piétons qui circulaient autour des équipages, les criblant de projectiles, de lazzis, de cris drôles, d'appels, de reconnaissance; mais souvent on se battait en silence, pour de bon, et alors il fallait voir avec quelle sorte de rage on se jetait à la tête la grenaille de plâtre, y allant des mains dans les sacs, dont la truelle ne retirait pas assez de projectiles. Les piétons sautaient jusqu'aux capotes des voitures, et les occupants de ces voitures se tenaient debout, défendant l'équipage comme on défend sa forteresse. Les balcons, sur-

Voir les numéros 173 et suivants.

Nos lecteurs sont priés de refaire la pagination de la PARTIE MUSICALE après en avoir préalablement coupé les feuillets.

TRIO.

First system of musical notation, measures 1-6. The piece is in 6/8 time. The right hand starts with a piano (*p*) dynamic and features a melodic line with grace notes. The left hand provides a steady accompaniment. Dynamic markings include *p* and *fx* (fortissimo).

Second system of musical notation, measures 7-12. The right hand continues its melodic line, ending with a long note. The left hand accompaniment remains consistent. Dynamic markings include *f* and *fx*.

Third system of musical notation, measures 13-18. The right hand has a more active melodic line. The left hand accompaniment changes slightly. Dynamic markings include *f*, *p*, and *ff* (fortissimo).

Fourth system of musical notation, measures 19-24. The right hand continues with a melodic line. The left hand accompaniment is steady. Dynamic markings include *p*.

Fifth system of musical notation, measures 25-30. The right hand features a more complex melodic line with grace notes. The left hand accompaniment is active. Dynamic markings include *ff* and *fx*.

Sixth system of musical notation, measures 31-36. The right hand continues with a melodic line. The left hand accompaniment is steady. Dynamic markings include *fx*. The system ends with a double bar line and the marking "D.C." (Da Capo).

chargés de curieux, faisait pleuvoir les confetti indistinctement sur tous les promeneurs, applaudissaient à quelque haut fait d'armes ; mais ceux qui s'amusaient vraiment étaient dans la rue.

Les deux jeunes filles, Henriette et Thérèse, aveuglées par la poudre de plâtre, les joues souffletées à tout instant par le masque qui ployait sous la grêle, les bras endoloris, mais surexcitées par tout ce bruit et cette animation endiablée de la rue, venaient de faire renouveler leur provision de confetti, lorsque le landau, à l'entrée de la place Saint-François-de-Paul, dut s'arrêter pour suivre le mouvement général des voitures ; c'était, du reste, le centre de la fête ; sur des tréteaux, une orchestre faisait danser la foule joyeuse, protégé par un cordon de pompiers, casques en tête. Une farandole commença à dérouler ses anneaux autour du bal ; les dominos sautaient, dansaient, enlaçant les bons pompiers, qui riaient eux aussi et se prétaient aux escalades et aux envahissements de la foule débonnaire ; à tout instant, les accords de l'orchestre étaient couverts par le flonflon des grands chars qui passaient ; c'était un vacarme étourdissant, et il fallait le subir coûte que coûte, puisqu'on était pris dans cette foule remuante qui ne vous permettait ni d'avancer ni de reculer.

Tout à coup, un grand diable tout rouge, débouchant d'une rue latérale, se fraya un passage jusqu'au landau de Madame d'Azir et bondit sur le marche pied avec une telle promptitude, que celle-ci eut un mouvement de recul très prononcé qui arracha un rire guttural au masque entreprenant.

— Tu as donc peur du diable ? dit-il avec cette voix de fausset qui est permise à tous, en ces jours de folie, pour dérouter l'ami qu'on veut intriguer.

— Très peu, répondit Madame d'Azir, déjà remise de son effroi.

— Et toi ? dit encore Satan à Thérèse, qui se trouvait de son côté.

— Moi, *zamaïs*, répondit la jeune fille.

— Même quand il t'offre son bouquet ?

Et arrachant les fleurs de son pourpoint, il les déposa sur les genoux de la jeune fille.

C'étaient des ceillots rouges ! sans aucun doute ceux commandés à Marie Pisan, et leur possesseur ne pouvait être que le fils aîné de la famille d'Azir, le père et l'oncle n'ayant rien de la tournure élancée et de la souplesse de mouvements de ce beau diable rouge.

Thérèse, ainsi interpellée par lui, voulut l'intriguer à son tour et, imitant à s'y méprendre la voix et la prononciation d'Henriette, elle lui répondit :

— Même quand il m'offre des fleurs, parce que je sais ce qu'elles cachent.

— Alors, tu sais d'où je viens ? demanda le masque.

— Tu viens des souterrains noirs qui sont ton empire : hier, tu forgeais ; ce matin, tu te fleurissais au pays de l'or ; ce soir, tu soupes avec nous.

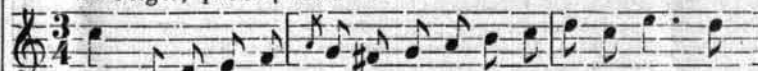
Le diable resta un moment silencieux, cherchant comment on l'avait si bien et si vite deviné ; puis, se demandant si toutes ces réponses n'étaient pas des à peu près que le hasard rendait justes, il dit encore à la jeune fille :

## Un Bal d'Oiseaux

Paroles de C. SOUBISE

Musique de P. LACOME

*Très léger, pas trop vite.*



*C'é-tait un soir du mois de mai Par un clair de lu-ne sur-  
Mais au premier coup de mi-nuit Cha-que pin-son quittant la*



*per - be Le bois é - tait tout em-bau-mé Et l'on don-  
fé - te S'em - pres - sa pour ren - trer au nid De re - con-*



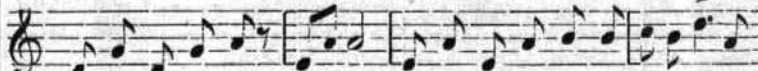
*nait un bal sur l'her - be, Des ci - ga - les et  
dui - re sa fau - vet - te, Dans le bois il fai-  
un peu retenu.*



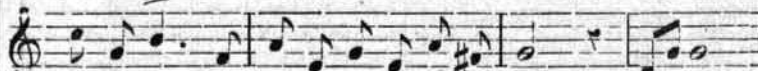
*des grillons Dans l'ombre a-gitaient leurs cré - cel - les, Tandis que deux gros  
sait très noir Et sen-tant fris-son-ner leurs ai - les Les mamans  
apiacere. — p très léger.*



*han - ne-tons Fai-saient ron-fler leurs vio - lon - cel - les. C'é-tait  
se di - rent bonsoir En emmenant leurs de-moi - sel - les. C'é-tait*



*par un soir de mai Le vent lu - ti - nait les ro-ses Et je vis d'é-*



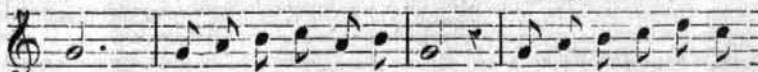
*tran-ges cho - ses Dans le bois de Vi - ro - flay. C'é-tait  
cre - scen - do. Poco rit.*



*Par un soir de mai Le vent lu - ti - nait les ro-  
a tempo. pp*



*ses Et je vis d'é-tran-ges cho - ses Dans le bois de Vi - ro-  
creec.*



*flay, Dans le bois de Vi - ro - flay Et je vis d'é-tran - ges  
f Fin.*



*cho - ses Dans le bois de Vi - ro - flay.  
rythmé, sans presser.*



*Des verts lui-sants sur les buis-sons Brill-aient comme des gi-ran-*

— Puisque tu es devin, dis-moi aussi mon nom.

— Viens le demander à ta mère, qui te garde une place à côté d'elle depuis le départ.

— Jacques ! s'écria Madame d'Azir, comprenant enfin.

— Moi-même, dit joyeusement le masque, en s'asseyant à la place indiquée ; mais comment Henriette m'a-t-elle si bien deviné ?

— Moi ! cria Henriette avec une profonde surprise, en oubliant le rôle de *zumelle* pris par Thérèse.

— Comment ! fit Jacques, dérouter ; ce n'est donc pas Henriette qui me parlait tout à l'heure ?

— Si ! Non ! dirent les deux jeunes filles en riant et à la fois.

— Ton oncle t'a donné congé ? interrompit Madame d'Azir, tandis que se débataient ces folies, et beaucoup plus occupée de son fils que du carnaval.

— Oui, au dernier moment... Alors, il y a deux Henriette ? demanda-t-il, revenant à l'intrigue des jeunes filles.

— C'était peut-être déjà trop d'une, riposta sa voisine.

— A moins qu'elle ne se soit améliorée en se dédoublant, ajouta son vis-à-vis.

Jacques cherchait en vain à s'y retrouver ; les voix de fausset, les marques indistinctes, les tailles dissimulées, le zézelement, tout l'embrouillait à plaisir. Dans ce mêli-mêlo joyeux, il cherchait un indice, se tournait rapidement à droite, à gauche pour saisir un détail, une intonation, et son agitation était si évidente qu'un masque étranger, lui jetant une poignée de confetti en passant, lui cria : " Le diable dans un bénitier ! "

Ce fut une explosion de nouveaux sarcasmes de la part des fausses sœurs, tandis que Madame d'Azir essayait de poursuivre son laborieux interrogatoire.

— Mais comment savais-tu nous trouver ici ? reprit-elle.

— Baptiste était mon confident. Je voulais vous surprendre à votre réveil ce matin, mais quand je suis arrivé à la villa et que j'ai vu votre projet pour aujourd'hui, une idée diabolique a passé par ma tête. J'ai repris ma valise, en faisant jurer à Baptiste le plus complet silence, et j'ai été coucher à l'hôtel, en attendant l'heure de la fête.

— Et toi, dit Henriette à Thérèse, comment savais-tu qu'il était à Nice ?

— J'ai vu ce bouquet ce matin chez Pisan, dit-elle, en partageant les ceillots restés sur ses genoux avec sa compagne, et on a nommé... mon frère devant moi.

— Pourquoi ne nous as-tu pas prévenues, sœur ! continua Henriette.

— Parce que ce n'était pas mon secret à moi.

— Ah ! vous êtes une fausse Henriette, s'écria alors Jacques en s'inclinant devant la jeune fille, qui lui faisait vis-à-vis. Jamais la vraie n'eût prononcé la parole pleine de discrétion que je viens d'entendre ; il me reste, Mademoiselle l'inconnue, à m'excuser de ma méprise et à deviner qui vous êtes. Maman, veux-tu me présenter à Mademoiselle Wolf.

Et tout en débitant ces folies ils riaient de bon cœur, parlaient tous en même temps, embrouillaient à plaisir les questions et les réponses et versaient mains à pleines les confetti autour d'eux.

La présentation se fit donc correctement mais sans gravité, et comme les coups de canon avaient annoncé depuis quelques instants la fin de la bataille, le landau se dirigea vers la maison de Madame Benoist, où l'on comptait bien, avant de déposer les masques, intriguer les amis avec la ressemblance des deux jeunes filles et la présence du diable non invité.

Mais, auparavant, Madame d'Azir voulut embrasser son fils, qu'elle n'a-

## LA MORETTINA

POLKA

ERMENEGILDO CAROSIO.

Musical score for Mandolin and Guitar, titled "LA MORETTINA" (Polka) by Ermenegildo Carosio. The score is written in 2/4 time and features a key signature of one sharp (F#). The initial dynamic marking is *mf*. The score is divided into four systems, each containing three staves: Mandolin (top), Mandolin (middle), and Guitar (bottom). The notation includes various rhythmic figures, slurs, and dynamic markings such as *p* and *mf*. The piece concludes with a double bar line and the word "Fin." at the bottom right.

Fin.

vait pas vu depuis si longtemps. Dans le demi-jour de l'escalier, elle dénoua le masque de Jacques; et, tandis qu'elle le serrait dans ses bras, Thérèse, troublée par une émotion poignante, crut voir apparaître, sous le capuchon de Satan, la belle tête de Philippe. La ressemblance de visage entre les deux frères était frappante: même front blanc et découvert, même yeux profonds, même bouche sérieuse, contrastant d'une façon étrange, à cette heure, avec le costume de carnaval et tout l'entrain que le jeune homme avait déployé sur le Corso.

Thérèse, à l'abri sous son masque, le dévisageait impunément, et sa pensée allait brusquement de l'un à l'autre des deux frères, songeant à la part royale que Dieu avait faite à celui-ci, comblé de tous les dons; alors que l'autre n'avait connu que des souffrances dans la vie: "Philippe! disait son âme émue, Philippe! seul, malheureux là-bas, luttant avec le désespoir... et tous ici, entourant l'autre, l'admirant, l'aimant, lui prodiguant amour de mère, tendresse de sœur!"

Ce partage inégal lui donna comme un remords de son plaisir et de son abandon momentané de ses devoirs de garde-malade. Il lui semblait qu'elle se devait encore plus au pauvre infirme, qu'il fallait à force de dévouement lui faire oublier sa triste situation, et profitant de l'influence inexplicable qu'elle avait conquise sur lui, élever toujours plus son âme malade, afin de la guérir en l'initiant aux joies sereines du sacrifice consenti.

Certes, le moment ne paraissait pas choisi pour les pensées graves; dans le salon des Benoist c'était un joyeux pêle-mêle de dominos enfarinés, se cherchant pour se reconnaître, et mettant bas les masques lorsque l'incognito était dévoilé. Sur les meubles, traînaient des écrans faussés, des gants tordus, des bouquets meurtris et fanés, tristes débris de la joyeuse bataille. Les nouveaux venus furent assaillis de questions indiscrètes, de quolibets, de tentatives pour les faire se trahir. La présence de Jacques et celle de Thérèse déroutaient toutes les recherches, mais Henriette ayant eu le malheur de parler, son zèle même la trahit au premier mot.

—C'est Henriette d'Azir! s'écria-t-on aussitôt; et les jeunes amies se précipitèrent sur le petit domino bavard pour le démasquer.

Mais les rires redoublèrent lorsque les cordons dénoués et le fin grillage abattu les curieuses découvrirent le joli et délicat visage de l'ambassadrice au lieu des joues pleines, des yeux rieurs et du nez impertinent de son élève, et dans le brouhaha joyeux qui s'ensuivit, personne ne remarqua le silence subit du grand diable rouge qui l'accompagnait. Jacques voyait lui aussi pour la première fois Thérèse Wolff, et il resta frappé de sa grâce, de son charme, du regard profond et doux de ses yeux bruns, de la pureté de son front et surtout du sourire qui illuminait et transfigurait son jeune visage.

Enfin, quand tous les mystères eurent été éclaircis, on se groupa autour des petites tables dressées pour le lunch, et tandis que par les fenêtres ouvertes arrivait le bruit de la rue en fête, des lambeaux de chansons, le final d'un orchestre enroué regagnant

do - les Les fau-vel - tes et les pin - sons Tour-  
 bil - lon-naient en val-ses fol - les Et l'or - ches - tre mys-  
 reprenez.  
 té - ri-eux Râ-clant, soufflant à perdre ha-lei - ne Ba-lançait  
 grocieux  
 les cou-ples joy-eux Par sa mu-sique a - é - rien - ne,  
 a tempo.  
 C'é-tait par un soir de Mai Le vent lu - ti - nait les ro-ses  
 Et je vis d'é - tran - ges cho - ses Dans le bois de Vi-ro-flay,  
 cre - scen - do. poco rit.  
 C'é-tait par un soir de Mai Le vent lu - ti - nait les ro-  
 a tempo.  
 ... ses Et je vis d'é - tran - ges cho - ses Dans le bois de Vi-ro-flay.  
 élégant, un peu retenu. a piacere sans rigueur.  
 Ces mes-sieurs é-taient pleins d'ardeur Ces da-mes et ces de-moi-selles  
 a-vaient la traî-ne de ri-gueur Et de la ro-sée à leurs ai-les,  
 On ja-sait dans tous les buis-sons, On valsait dans chaque char-mil-le  
 lourdeméni.  
 Et l'on voy-ait de vieux pin-sons Es-quis - ser en - core un qua-  
 lié. D.C.  
 dril le,

LA MÊME, avec accompagnement de piano, 50c, chez J. G. Yon, 1732 Ste-Catherine, Montréal.

son quartier, Jacques, Henriette et Thérèse complotaient de prolonger leur plaisir jusqu'à Monaco en y associant Philippe.

Ce fut Henriette qui aborda la difficulté auprès de sa mère en regagnant le chemin de l'hôtel de Russie.

—Et si nous gardions nos dominos et nos masques pour le voyage? s'écria-t-elle comme si cette pensée se faisait jour tout à coup dans son esprit.

—Tu es folle! répondit avec effroi sa mère.

—Mais non, je t'assure; ça amuserait Philippe, que nous intriguions joliment tous les trois.

—Et puis, je suis là pour vous protéger, reprit Jacques en intervenant.

—Joli protecteur! tu oublies que tu es le diable, mon fils.

—Oh! Madame, ajouta Thérèse, discuter avec le tentateur, c'est s'a-

vouer vaincu.

—Vous aussi, vous êtes contre moi, répondit Madame d'Azir avec un soupir.

—Mais puisque cela doit faire plaisir à M. Philippe.

La question ainsi posée, la défaite de Madame d'Azir était certaine, et nos quatre personnages gagnèrent le train à l'abri de leurs masques encauchonnés.

Le retour fut silencieux; la fatigue commençait à se faire sentir, et le bercement du wagon, faiblement éclairé, amena rapidement une réaction qui se traduisit de façons diverses chez les voyageurs. Madame d'Azir se déclara morte de fatigue, Henriette s'endormi sur son épaule, Jacques et Thérèse, d'un commun et tacite accord, les yeux grands ouverts, revécurent cette journée de folie, sans se communiquer leurs impressions qui d'ailleurs différaient notablement, le jeune homme restant tout à la joie de se retrouver en famille pendant quelque temps, la jeune fille se sentant devenir triste, inquiète, en regagnant la villa Marie-Blanche, sans parvenir à dénicher la cause secrète de ce malaise et persistant à l'attribuer aux remords de son cœur à l'égard du pauvre bossu.

La courte durée du voyage ne lui donna pas le loisir de s'expliquer plus complètement avec elle-même, et tous durent secourir leur torpeur pour rendre leur entrée chez eux aussi brillante et aussi pittoresque qu'il était désirable pour le plaisir de Philippe.

Celui-ci était installé près de la table, sous le jour de la lampe; un gros livre reposait sur ses genoux; et, la tête dans ses mains, il songeait, lorsque les dominos firent irruption dans la pièce où il les attendait. Sa physionomie tout d'abord exprima la joie de les voir, mais apercevant tout à coup le Satan qui donnait familièrement la main à une des jeunes filles, son visage exprima un telle mécontentement que Madame d'Azir se hâta de lui livrer ce secret de carnaval.

Philippe surpris et heureux oublia aussitôt la pensée chagrine qui avait traversé son cœur jaloux et arrachant le masque de son frère il s'écria en lui tendant les bras: *Vade retro Satanas!*

—C'est raté! s'écria Henriette en abandonnant la main de Jacques, et se laissant choir sur un siège elle commença avec volubilité le récit des événements de cette journée mémorable, tandis que Thérèse, toujours dominée par la tristesse vague qui lui étrenait le cœur, se retirait dans sa chambre autant pour se ressaisir que pour laisser la famille à ses premiers épanchements.

—Je suis une étrangère, pensait-elle avec amertume, en s'enfermant; ils n'ont pas besoin de moi pour être heureux.

La conversation joyeuse d'Henriette et de ses frères lui arrivait assourdie et l'on distinguait fort bien la voix animée de la petite sœur racontant leurs exploits du jour, le rire sonore de Jacques et les exclamations du bossu, qui partageait la joie de tous; des baisers retentissants entrecoupaient les phrases; et le cœur serré, Thérèse se sentait plus seule qu'en aucun jour de sa vie.

—Voilà ce que c'est que de s'abandonner aux folies de ce monde, se dit-elle avec dépit.


TRIO.

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is in treble clef, the middle in alto clef, and the bottom in bass clef. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 2/4. The music begins with a piano (*p*) dynamic. The first two staves have a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bottom staff provides a harmonic accompaniment with chords and moving bass lines. A first ending bracket is marked above the second measure of the top staff.

The second system continues the musical piece with the same three-staff arrangement. The melodic lines in the top and middle staves continue their rhythmic patterns, and the bottom staff maintains the accompaniment. The first ending bracket from the previous system concludes in the second measure of this system.

The third system of musical notation follows the same three-staff format. The piano (*p*) dynamic is maintained. The musical texture remains consistent with the previous systems, featuring melodic development in the upper staves and accompaniment in the lower staff.

The fourth system is the final system on the page, concluding the Trio section. It follows the same three-staff arrangement. The music ends with a final cadence in the bottom staff. A first ending bracket is present above the second measure of the top staff.

Dal  al Fine.

Et, pour faire diversion, elle s'occupait de vider sa petite valise et de réparer le désordre de sa toilette, fort poudreuse après l'épreuve de la bataille.

Elle jeta sur son lit le domino rose tout enfariné et ne manqua pas de lui adresser quelques durs reproches, ainsi qu'au masque dont les fraîches couleurs manquaient par places, ayant, dans les hasards de la bataille, endommagé un œil et altéré les contours de sa bouche pincée qui lui faisait un si jolie visage; elle mit les cils rouges et les violettes pâles qu'elle avait sauvés de la guerre dans un verre de cristal, sur sa commode, trempa dans l'eau fraîche ses yeux brûlés par la poussière du plâtre et ses joues meurtries sous la protection insuffisante du grillage peinturluré; elle changea de robe, et s'imagina qu'une fois renouvelée au dehors, elle se trouverait du même coup débarrassée de ce vague malaise moral dont elle accusait le carnaval, les confetti, la chaleur, la fatigue elle-même, fût d'en découvrir la véritable cause.

Quand tous ses rangements furent terminés, elle éteignit son bougeoir, préférant l'obscurité dans la disposition d'esprit où elle se trouvait, et s'assit sur une petite chaise au pied de son lit, où elle laissa reposer sa tête dolente. Personne ne pouvait la voir ni l'entendre; personne ne s'occupait d'elle; elle pouvait s'abandonner au repos bienfaisant, qui lui rendrait sa belle humeur. En se disant cela, Thérèse se mit à fondre en larmes et, d'une voix bisée, appela sa mère; appel qui vient toujours aux lèvres de l'enfant qui souffre ou qui a peur.

Pauvre Thérèse! c'était bien la douleur et l'effroi qui remplissaient son cœur, et malgré tout son désir de se donner le change, elle vit bientôt assez clair en elle-même pour découvrir que tout son émoi lui venait de la présence inattendue de Jacques d'Azir. Jacques, dont elle s'occupait malgré elle depuis le matin; Jacques, qui lui avait donné son bouquet en la tutoyant; Jacques, qui lui était apparu comme l'ange des ténèbres lorsqu'il veut séduire; Jacques, jeune, beau, intelligent, dont la rayonnante image remplissait sa pensée; Jacques, le frère du

bossu qui l'avait tant fait pleurer, et dont la conquête morale la remplissait naguère d'une joie si douce. Maintenant, sous l'empire de l'émerveillement qui la dominait, il lui semblait que c'était pour Jacques qu'elle avait souffert, pleuré, prié, et sentant la folie de pareilles divagations, elle pleurait encore, et disait tout bas:

—Maman, maman, que tu es loin!

Elle était tellement perdue dans ses pensées qu'il fallut frapper deux fois à sa porte pour attirer son attention.

—Thérèse, lui dit Henriette par le trou de la serrure, êtes-vous malade? Voulez-vous quelque chose?

—Je dormais, répondit Thérèse, l'esprit encore tout embrouillé de songes; entrez, je vais faire de la lumière.

—Ce n'est pas la peine, j'ai une bougie, dit Henriette en entrant; et elle rit de voir l'air effaré de Thérèse.

—Allons, venez, lui dit-elle, vous nous manquez au salon; venez voir Philippe rire comme un homme ordinaire; c'est votre œuvre, c'est là. Ce Philippe l'éroyez-vous qu'il est inquiet de l'ambassadrice; moi, je n'y pensais pas, je vous avoue, Jacques me suffisait pour l'instant; mais Philippe s'agitait et a fini par demander si vous étiez malade ou en pénitence... Philippe qui fait de l'esprit à présent!... Allons, n'ouvrez pas des yeux pareils, et retournons là-bas!

Et Henriette, bavarde, heureuse, caressante, entraîna son institutrice, dont elle devinait la réserve discrète, tout ayant l'air de ne rien voir.

La suite au prochain numéro.

**AUX SOURDS.** — Une dame riche qui a été guérie de sa surdité et du bourdonnement d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cette institutrice la somme de \$25,000 afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

**NO 4 — CHEZ LES VIEILLARDS**

La toux déchire la poitrine des vieillards et gêne leur repos. **LE BAUME RHUMAL** les soulage et les guérit.

**Robur QUI REND Robuste**

Cet incomparable tonique—ROBUR—ramène à la santé les constitutions les plus épuisées. En vente partout. Dépôt: Pharmacie C. Beaupré, 319 f. Rachel.

**Nos Primes de Librairie Et d'Articles Utiles**

En s'abonnant ou en renouvelant son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an (\$1 50), on a droit, comme prime, à UNE PIASTRE de marchandise, à choisir dans nos différentes listes de primes. Pour nos lecteurs au numéro, ces articles seront envoyés franco sur réception du prix marqué; 5c en moins par article, avec le coupon du PASSE-TEMPS.

Adressez : LE PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

**LIVRES D'AMUSEMENTS**

Ami des salons (1'). — Un recueil de choses intéressantes sur l'art d'amuser, indispensable à ceux qui veulent briller en société, 1 vol	0.15
Art de tirer les cartes (1'), suivi des premiers éléments de la chiromancie, par Mlle Lenormand, etc., 1 vol.	70
Bonne aventure dans la main (la), 1 vol	70
Clé des songes (la), jolie édition avec 150 dessins, beau papier, 1 vol.	25
Grand Horoscope ou Oracle Universel, révèle le passé, le présent, l'avenir. Si simple à consulter qu'un enfant le comprend.	15
Jeux innocents de société, par Mme Lambert.	70
Manuel de la danse, 1 vol.	15
Manuel du chasseur, 1 vol.	70
Nouvel oracle du mariage (le), révèle l'âge, la religion, les qualités	

personnelles; la description de l'époux ou l'épouse à venir; dans combien de temps le mariage se fera, son résultat, etc.	15
Pêche à la ligne (la), 1 vol	60
Recueil de compliments, par Mme Lambert, 1 vol.	70
Recueil de tours de physique amusante, 1 vol.	70
Traité de gymnastique, à l'usage des jeunes garçons et des jeunes filles, 1 vol.	70

**LIVRES D'HISTOIRE**

Félix Poutré, ou Echappé de la Potence. — Souvenirs d'un prisonnier d'Etat en 1837	30
Histoire de Napoléon Ier, par Marco de Saint-Hilaire, gros volume avec plus de 500 gravures	1.50
Histoire Naturelle, extraite de Buffon et de Lacépède, grand volume avec 200 gravures	1.20
Histoire des Etats-Unis depuis les premiers établissements jusqu'à nos jours, par Sylva Clapin. — Un beau volume cartonné de plus de 200 pages, avec questionnaires, résumés et tableaux analytiques et orné de nombreuses gravures, dont un portrait, hors texte, de Washington.	50
Histoire Sainte illustrée (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures	45

**LIVRES D'INSTRUCTION**

Cuisinière Canadienne (la Nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de connaître dans un ménage, vol. élégamment relié en toile	60
DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada; fort volume relié. (Ajoutez 6c pour le port.)	1.00
Guide des amoureux et gens du monde (le). — Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se présenter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette pour demoiselles et garçons d'honneur, avec système complet de télégraphie amoureuse, le langage des fleurs, le langage du mouchoir et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la vaincre.	35
HYPNOTISME ET LE MAGNETISME (1'). — Ouvrage donnant tous les renseignements nécessaires pour devenir magnétiseur.	45
Livre de musique (le) par Claude Augé, contenant: Théorie musicale, 9 tableaux synthétiques, 400 exercices gradués, 100 duos et chants variés, 20 chants avec couplets, 10 canons à 2, 3 ou 4 voix; 30 airs militaires, 30 airs de chasse, 30 marches et danses, 80 portraits et biographies des grands maîtres de la musique, 24 morceaux choisis empruntés aux œuvres célèbres, 12 chœurs à deux ou 3 voix. Beau volume de 176 pages, solidement cartonné.	60
Musique et les Musiciens (la), par Albert Lavignac, professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris. Ouvrage couronné par l'Académie des Beaux-Arts, adopté dans les maisons d'éducation de la Légion d'honneur. 1 fort volume compact de 600 pages, avec 94 figures et 510 exemples en musique.	2.00
Secrétaire Universel (le), contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitations, de remerciements, de reproches, d'excuses, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaire et de commerce, lettre d'amitié et de mariage, avec ces instructions sur chaque sorte de lettres: la correspondance officielle et gouvernement, des formules d'actes sous seing privé. Lié en toile. Instructions sur ces actes, etc., etc.	30
Usages du monde (les), le savoir-vivre et la politesse chez soi, en visite, en soirée, en voyage, etc., par Un homme du monde. 1 vol., couverture en couleurs.	40

**ROMANS ET NOUVELLES**

Chemin des larmes (le), roman à sensation	40
Enfant perdu et retrouvé (1'), ou Pierre Cholet. — Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx.	30
Médecin des Pauvres (le), grand roman par Xavier de Montépin.	60
Mille et une Nuits (les), contes arabes ornés d'un grand nombre de gravures	60
Paul et Virginie, par Bernardin de Saint-Pierre.	25
Pèlerin de Sainte-Anne (le), roman canadien, par Pamphile LeMay, nouvelle édition complète en un volume.	60
Secrets de la Maison Blanche (les), ou le Mystère de la Statue de Bronze, par L. B.	60
Siège de la Rochelle (le), ou le Malheur et la Conscience, par Mme de Genlis.	30
Ris et Croquis, historiettes, fantaisies et nouvelles, par C. M. Ducharme	40

**LIVRES DE PRIERES**

Cantiques des Missions ou Recueil de prières et de cantiques, relié.	40
Livre d'or des Ames pieuses (le), 4 x 6 pouces, 1100 pages. Prix variant selon reliure: \$1.50, 1.70, 2.25, 2.60, 3.20, 3.75, 4.50 et....	5.00
Miroir des Ames (le), 1 vol. avec nombreuses gravures.	30
— relié en toile	60

(A suivre.)

Demandez notre catalogue complet.

# Musique déjà parue dans le PASSE-TEMPS

Ces numéros sont envoyés franco sur réception de 10c pièce ; 3 pour 25c.  
Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS (\$1.50) peut choisir, comme prime, 10 des numéros ci-dessous.  
Tous les morceaux compris entre deux filets (traits) appartiennent au même numéro. Quelques numéros se complètent de la en tête colonne suivante.  
Adressez toute commande : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

No 3 — PIANO	Gavotte de la princesse.....Czibulka
No 4 — CHANT	Cueillette, la.....Prince
PIANO	Gigue.....Nichelmann
No 5 — CHANT	Chanson du marquis, Cloches de Corneville.....Planquette
PIANO	Marche militaire.....Quivron
No 7 — PIANO	Charmeuse, la, valse.....Bachmann
No 9 — CHANT	Marguerite, romance.....Gounod
No 15 — PIANO	Gavotte-Duchesse.....Bachmann
No 17 — CHANT	C'est un rêve, Songe d'une nuit d'été.....Thomas
PIANO	Romance sans paroles.....Gounod
No 18 — CHANT	Enfin, un jour plus doux se lève, Mousquetaires de la Reine.....Halévy
No 29 — CHANT	Soleil de printemps.....Faure
PIANO	Berceuse des cloches, la.....Schulert
Mignonette, polka-mazurka.....Godefroy	
No 33 — CHANT	Air de Wolfram, Tannhauser...Wagner
Fleurs et pleurs.....Arnaud	
PIANO	Graziella valse.....Mayer
No 34 — CHANT	Bouquet de lilas, le.....Boissière
PIANO	Compagnons, les, marche.....Reckling
Sylvia, danse éthiopienne.....Delibes	

No 35 — CHANT	J'ose vous le dire, la Fille du tambour-major, duo.....Offenbach
PIANO	Laurier, marche.....Medaer
No 36 — CHANT	Chanson d'amour.....Wollett
PIANO	Canzonetta, rondo.....Dusseck
No 37 — CHANT	Chant d'amour, Stances.....Flégier
PIANO	Gavotte.....DeMol
No 38 — CHANT	Rose ma mie.....Duranton
En tandem.....Del-Poncin	
PIANO	Aux 8 Suisses, polka.....Bonnehope
No 39 — CHANT	Trois chansons, les.....Pierné
Chanter et souffrir.....Gounod	
Hôtel du No 8.....Xanrof	
PIANO	Premiers rayons, valse.....Milo
No 40 — CHANT	A Douarnenez en Bretagne.....Dubois
Bain du modèle, le.....Xanrof	
PIANO	En avant! galop.....Lillienau
Promenade, la, marche.....Zikoff	
No 41 — CHANT	Pourquoi je suis triste.....Aubry
Chanson du semeur, la.....LeGay	
PIANO	Danse des Brownies.....Beamish
Pluie de rose bluette.....Streabbog	
No 42 — CHANT	Ne donne pas ton cœur.....Massenet
Comme les autres.....Maquis	
PIANO	Premier réveil du cœur.....Eilenberg

No 45 — CHANT	Enlèvement de la Toledad, duo. Audran
Buvons, buvons, Panurge... Planquette	
Moulin, le.....Gillet	
PIANO	Hourida, valse.....Gillet
No 46 — CHANT	Noël des oiseaux.....Chaminade
Dodo.....Xanrof	
PIANO	Polka fin de siècle.....Hansen
No 47 — CHANT	Jour de l'an, le.....Lagye
Juge d'instruction, le.....Xanrof	
PIANO	Jours de fête.....Hansen
No 48 — CHANT	Etoile du matin.....Saint-Saëns
Rhin allemand, le.....Faure	
PIANO	Gavotte du jeune âge.....Focheux
No 51 — CHANT	Pourquoi rêver?.....Dell'Acqua
PIANO	Friskette, valse de salon...C. O. Senécal
No 52 — CHANT	Soulade, la.....Poncin
Dors, ma charmante, berceuse.....Leguay	
PIANO	Passe-Pied.....Guiraud
No 53 — CHANT	Vive la raquette, avec chœur...Tessier
PIANO	Bon voyage, polka.....Streabbog
VIOLON	Olga, berceuse.....Deslandres
No 54 — CHANT	Timbre d'argent, le, cavatine...St Saëns
Mariage bleu.....Fragerolles	
PIANO	Valsette.....Roedel
No 55 — CHANT	Duo d'Adam et Eve, le Paradis perdu.....Dubois
PIANO	Gavotte.....Hofman
VIOLON	Polka d'Arlequin.....Auer
No 56 — CHANT	Air de triomphe, le P'r dis perdu.....Dubois
PIANO	Anémone, mazurka.....Auer

VIOLON	Mon rêve, berceuse.....Camusat
No 57 — CHANT	Roses et baisers.....Jouberti
Drapeau, le.....Mérou-Grevemeyer	
PIANO	Noces de diamant.....Zimmermann
Chevalier d'Harmenthal, le... Messenger	
No 58 — CHANT	Chanson aux Etoiles...de Fontenailles
PIANO	Auberge du Tohu-bohu, ouvert...Roger
No 59 — CHANT	Chemin de ton cœur, le.....Jammes
PIANO	Valse expressive.....Granier
No 60 — CHANT	Champagne, chanson à boire.....Chaudoir
Concurrence.....Xanrof	
PIANO	Marche Turgeon.....Guimont
VIOLON	Fantaisie orientale.....Vignals
No 61 — CHANT	Hymne à la France.....Mérou-Grevemeyer
Chanson de l'enfant.....Auer	
PIANO	Valse des mouches.....Landry
No 62 — CHANT	Noces de Madeleine, les.....Collin
PIANO	Par amour pour elle.....Strauss
No 63 — CHANT	Chanson pour elle.....Massenet
PIANO	Un sourire, valse.....Marmontel
No 64 — CHANT	Au temps des moissons.....Flégier
ANDOLINE OU VIOLON	Mandoline, polka-marche.....Reynaud
No 65 — CHANT	Enfants et mères.....Gouzien
PIANO	En rêve.....Galeotti
No 66 — CHANT	Laurier.....Prévost
Bicyclette, la.....Milo	
PIANO	Habanera-Serenata, caprice.....Bernard
No 67 — CHANT	Stances à Manon.....Delmet

## MAISONS RECOMMANDÉES PAR LE PASSE-TEMPS

**Agents d'assurance**  
BERTHIAUME O.  
St-Jacques 143  
GUILBAULT D.  
St-Hubert 449

**Agents de publicité**  
BOUESNEL J.  
Notre-Dame 1694  
PARADIS E. P.  
St-Jacques 23

**Chapeliers**  
DOIN ARMAND  
Notre-Dame 1584  
LORGE & CIE  
St-Laurent 21

**Accordeurs de piano**  
LARUE EMILE  
St-Denis 494  
VILLENEUVE J. E.  
Notre-Dame 1676

**Clicheurs**  
HUGHES H.  
St-Georges 18  
LOVELL JOS. B.  
St-Nicolas 25

**Cordonniers**  
LAVALLÉE A.  
St-Laurent 53

**Dentistes**  
BRAULT R. A.  
St-Denis, 539  
GENDREAU J. G. A.  
St-Laurent, 23  
TRESTLER J. B. C.  
St-Denis, 200  
BROSSEAU, A. S.  
St-Laurent 7

**Gants et corsets**  
LANGTOT J. B. A.  
St-Laurent 152

**Graveurs**  
MONTREAL PHOTO ENGRAVING, St-Jacques 51  
MORRISSETTE L. A.  
Notre-Dame 1630

**Fleuristes**  
AERTS, LOUIS  
St-Catherine 1607  
DELOIRIER, CH. C.  
St-Denis 250

**Imprimeurs**  
MANSEAU G. N.  
St-Jacques 85  
PIGEON A. P.  
St-Catherine 1798

**Journaux**  
LA PATRIE  
St-Jacques 77  
LA PRESSE  
St-Jacques, 51  
LE CANARD  
St-Catherine 1798

**Libraires**  
BEAUCHEMIN & FILS  
St-Paul, 256  
HARTMAN ED.  
St-Gabriel 58

**Luthiers**  
DANSEBEAU D. H.  
Bonsecours 46  
LAVALLÉE CHS  
Côte St-Lambert, 35

**Modistes**  
ALLARD MLE S.  
St-André 481  
BELAIR MLE M.-L.  
St-Catherine 2066

**Musique en feuilles & Instruments**  
AERTS, LOUIS  
St-Catherine 1607  
HARDY EDMOND  
Notre-Dame, 1676  
YON J. G.  
St-Catherine 1732

**Opticiens**  
PETIT J.  
Côte St Lambert 37  
BEAUDRY N., & FILS  
St-Laurent 270

**Orchestres**  
RATO FRÈRES  
St-Louis, 55  
BLASI A.  
Sanguinet 147

**Pharmaciens**  
BARIDON L. R.  
St-Denis 202  
LACHANCE S.  
St-Catherine 1594

**Peintres**  
DAVID THÉO.  
Craig 500a

**Pianos et orgues**  
FOISY FRÈRES  
St-Catherine 1760

**Plombiers**  
DALCOURT LUDGER  
St-Catherine 1276

**Professeurs de chant**  
CLERK ALEX.  
Sherbrooke 353  
COUTURE G.  
Université 58

**Professeurs de guitare et mandoline**  
LACHANCE A. C.  
St-Hubert 181  
LAMOUREUX PAUL  
Lasalle 619

**Professeurs de piano**  
ARCHAMBAULT J. D.  
St-Christophe, 40  
CONTANT A.  
St-Hubert, 257

**Professeurs de violon**  
MILO G.  
Beaudry 262  
GOULET J. J.  
Cathcart 76

**Rédaction**  
ROULLAUD HENRI  
Champ-de-Mars 127

**Relieurs**  
LÉVELLÉ ED.  
St-Gabriel 37

**Salles à manger**  
MANSEAU G. N.  
Dorchester 424

**Selliers**  
MACDUFF JOS.  
St-Catherine 1605  
AUGER ED.  
St-Laurent 300

**Traduction**  
CHAMOUX ELIE  
St-Chs-Berromée 9